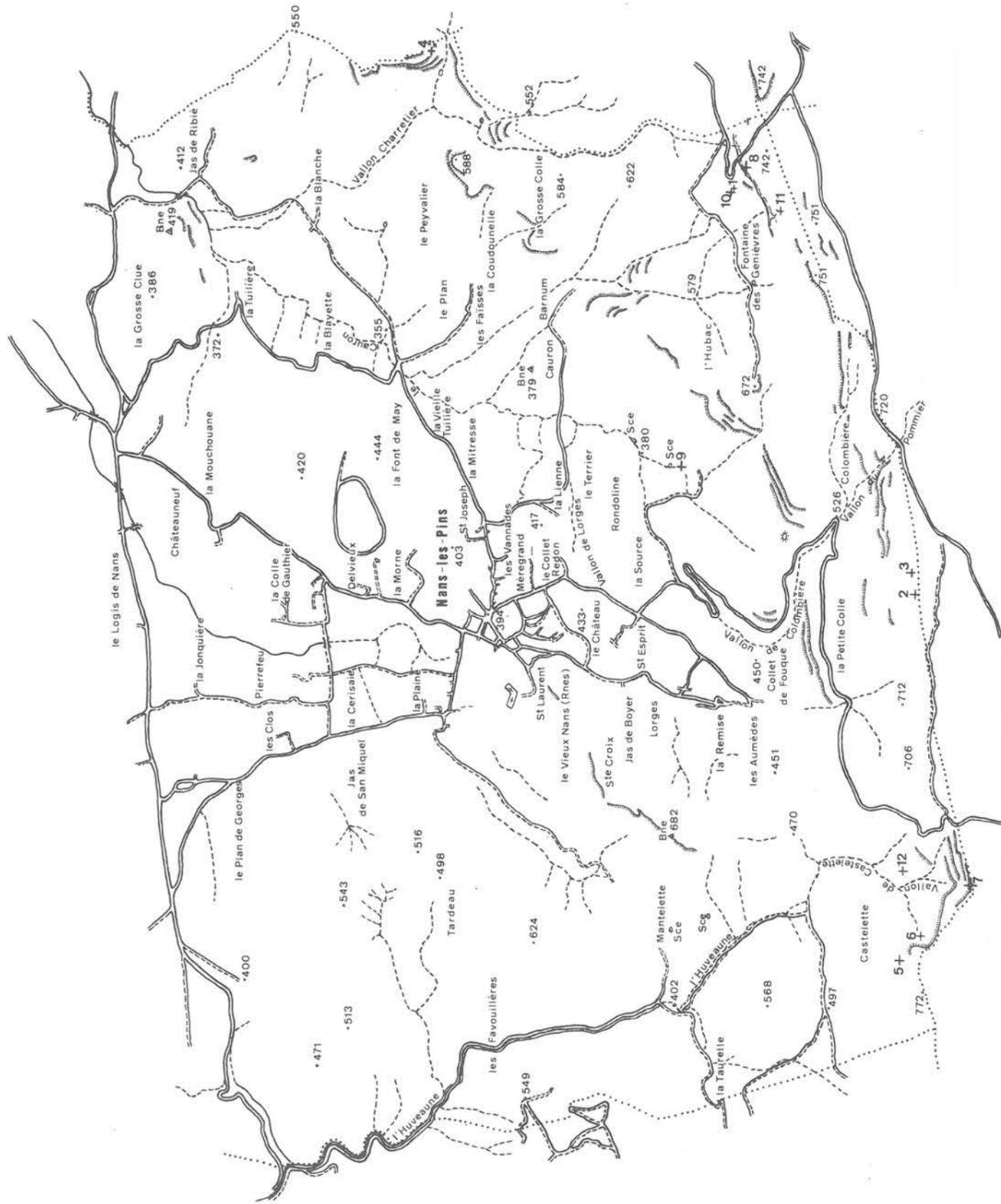


**Commune
de Nans-les-Pins**



LISTE DES CAVITÉS

		Page
N° 1	Gouffre Alex	68
N° 2	Gouffre n° 1 des Béguines	69
N° 3	Gouffre n° 2 des Béguines	70
N° 4	Grotte de la Blanche	71
N° 5	Gouffre de la Caïre	74
N° 6	Grotte de Castelette	75
N° 7	Grotte supérieure de Castelette	83
N° 8	Gouffre de l'Écureuil	82
N° 9	Grande Foux de Nans	87
N° 10	Gouffre de la Méfiue	90
N° 11	Gouffre du Petit Saint-Cassien	91
N° 12	Trou des Moulins	105

Gouffre Alex

Commune : Nans-les-Pins

Carte : IGN 1/25 000^e

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 882,163 Y = 123,307 Z = 712

Situation : Plateau de Saint-Cassien.

ACCÈS :

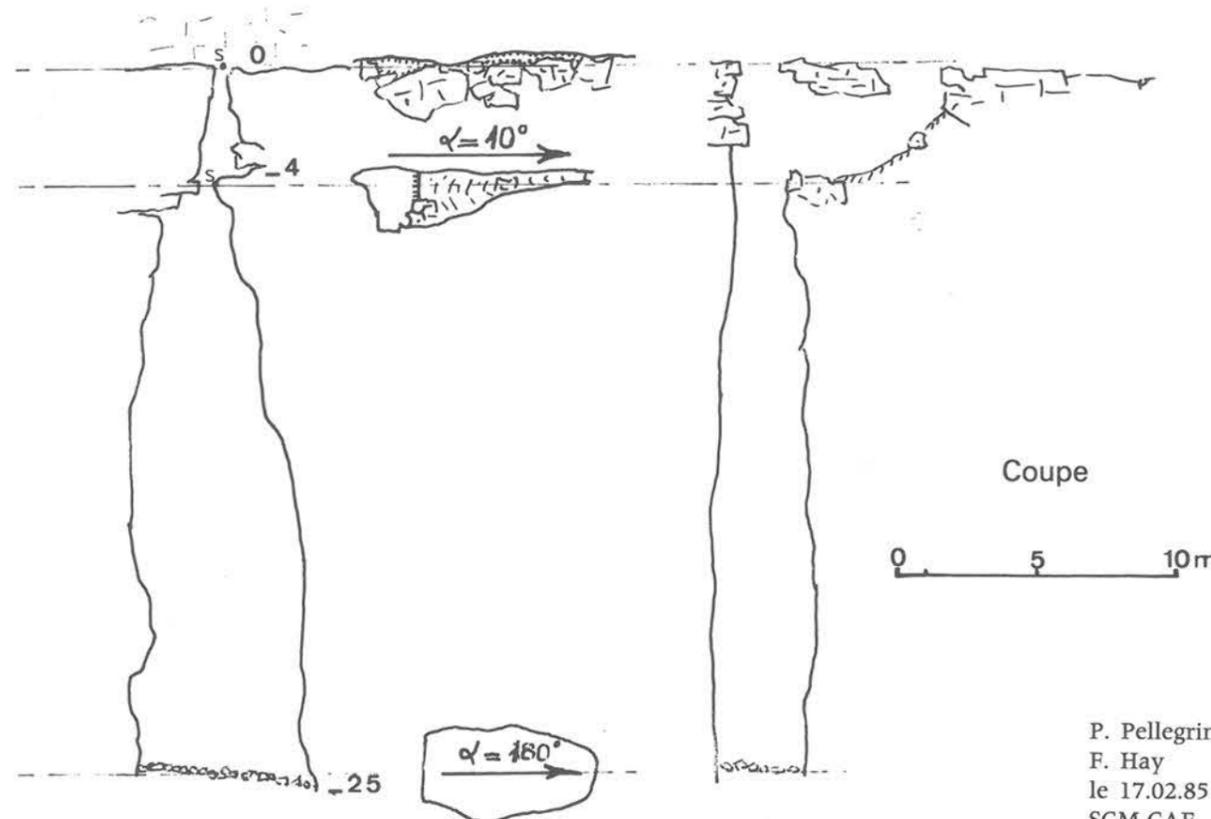
Du plan-d'Aups, prendre vers l'Est, successivement la D80, puis le D95 jusqu'au carrefour de la route de Rougiers (8 km). Emprunter la route de Rougiers. A 700 m environ, un chemin part sur la gauche ; le suivre sur 100 m. Le gouffre s'ouvre dans une zone de lapiés, à droite du chemin.

DESCRIPTION :

Deux petites entrées qui communiquent avec un puits de 24 m obstrué par un éboulis.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 24	30 m	Naturel + 2 spits	



P. Pellegrin
F. Hay
le 17.02.85
SCM-CAF

Gouffre n° 1 des Béguines

Commune : Nans-les-Pins

Carte : IGN 1/25 000^e

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 879,550 Y = 121,960 Z = 705

Situation : Plateau des Béguines, 2 km au nord-est du carrefour des routes de Mazaugues et de Nans-les-Pins.

ACCÈS :

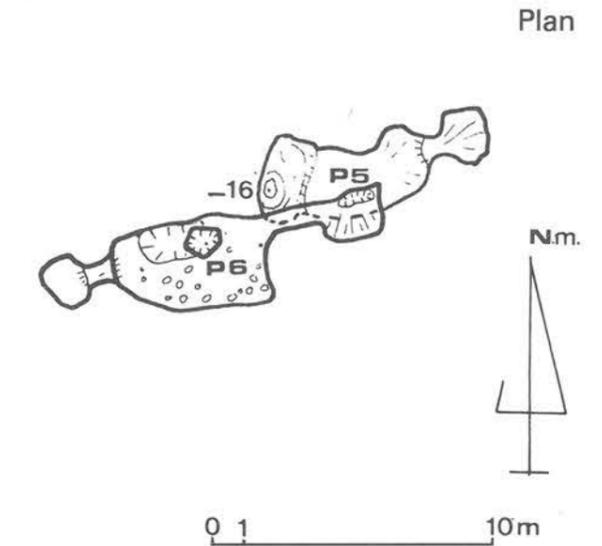
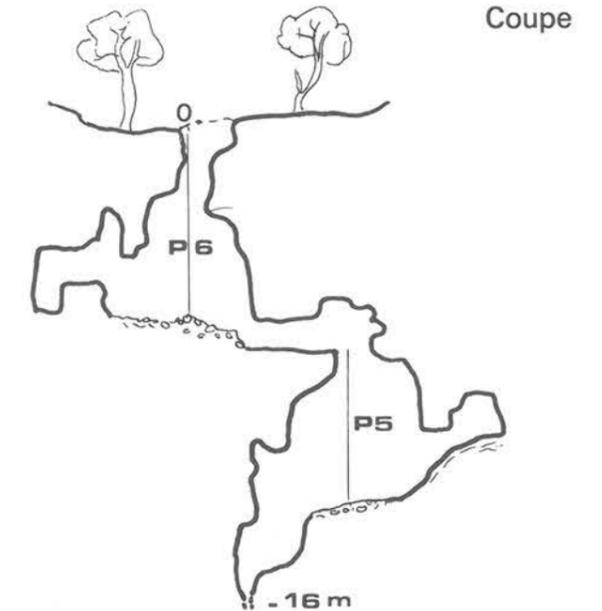
Du Plan-d'Aups, prendre vers l'Est la D80, puis la D95. A 2,2 km du carrefour de Nans, emprunter à gauche le chemin qui coupe la route départementale dont une chaîne interdit l'accès aux véhicules. Parcourir 400 m et se diriger, plein nord, à travers la forêt de chênes sur 150 m. Le gouffre s'ouvre en bordure d'une clairière.

DESCRIPTION :

Un puits, de 1 m de diamètre et de 6 m de profondeur, débouche dans une toute petite salle concrétionnée. Au ras du sol, à l'Est, une étroiture donne accès à un second puits de 5 m élargi à sa base et bien concrétionné ; ce puits est très humide et l'on observe à sa base un petit cône argileux qui marque le point d'absorption des eaux que le gouffre recueille en période pluvieuse.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 6	8 m	Naturel (arbre)	Léger frottement
P. 5	9 m	Naturel (concrétion)	Amarrer la corde à une concrétion avant l'étroiture. Une autre concrétion permet un amarrage plein vide, au-dessus du puits.



topographié le 17.2.80
Coulter Ch.
Pellegrin P.
SCM-CAF

Gouffre n° 2 des Béguines

Commune : Nans-les-Pins

Cartes : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 879,900 Y = 121,990 Z = 705

Situation : Plateau des Béguines - 2 km au nord-est du carrefour des routes de Mazaugues et de Nans-les-Pins.

ACCÈS :

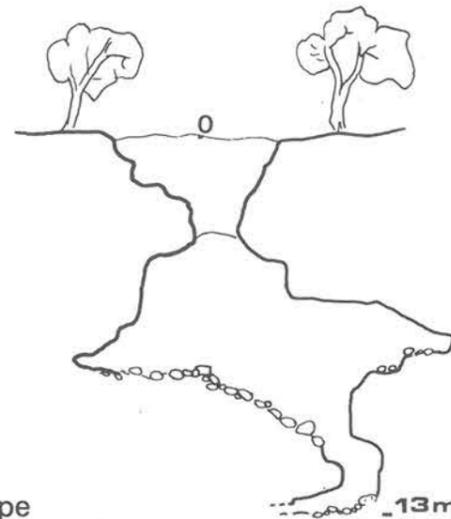
Le gouffre s'ouvre à 140 m à l'est du gouffre n° 1 dont l'accès est décrit page précédente.

DESCRIPTION :

Une large ouverture de 1,5 x 2 m donne accès à un puits de 5 m débouchant dans une petite salle fermée par l'effondrement de la voûte. Au bas de l'éboulis existe un court et étroit boyau.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 5	8 m	Naturel (arbre)	Frottement à l'orifice du puits



Coupe

Coulier Ch.
Pellegrin P.
SCM-CAF - 17.2.80

Plan



Chaîne de la Sainte-Baume. Les Béguines (J. Mazet).

Grotte de la Blanche

Commune : Nans-les-Pins

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 882,97 Y = 125,32 Y = 520

Situation : SE de Nans-les-Pins. Bassin supérieur du Cauron.

ACCÈS :

De la Coopérative vinicole de Nans-les-Pins, suivre la petite route qui traverse la plaine du Cauron, jusqu'à la ferme de la Blanche. De la ferme, emprunter la piste qui continue tout droit, entre deux haies de cyprès.

Prendre 250 m plus loin, le 1^{er} chemin à droite en contrebas, qui passe près d'un puits et le remonter sur environ 700 m en laissant les chemins situés à gauche. Poursuivre tout droit à pied par un sentier qui remonte le vallon. 200 m plus loin, traverser le lit du ruisseau pour emprunter un bon sentier sur l'autre rive, jusqu'à la rencontre de deux vallons au niveau d'une ruine. Prendre alors, à gauche, vers l'Est un sentier très embroussaillé, 400 m plus loin, au niveau de griffons, retraverser le thalweg et remonter en face, dans les broussailles, le lit d'un ancien ruisseau.

L'entrée s'ouvre au pied des barres rocheuses bordant le vallon.

DESCRIPTION :

Ressaut vertical de 4 m donnant, après une première étroiture, sur un boyau laminoir

semi-noyé de 25 m. Une série d'étroitures, dont une remontante, permet d'accéder à une petite galerie basse très tourmentée. Après deux autres voûtes mouillantes, on accède à la galerie de sable se terminant après une série de jolis gours, dans une petite salle. Dans un recoin, en hauteur, part un boyau aux parois acérées (boyau Moulinex) qui conduit à une voûte mouillante, 25 m plus loin.

HISTORIQUE :

Découvert par Ch. MISTRE (GSEM), en août 1975. L'entrée ne sera désobstruée qu'en janvier 1982, pendant la campagne SCM-CAF/GSEM, à l'aven des Quatre Chênes. Après désobstruction, J.-L. REY et G. ACQUAVIVA (SCM-CAF) passent la première voûte mouillante. Les étroitures désobstruées par Ch. MISTRE, en novembre 1982, permettent d'explorer le réseau, avec E. ASTIER.

(Développement total : 180 m - d'exploration très pénible).

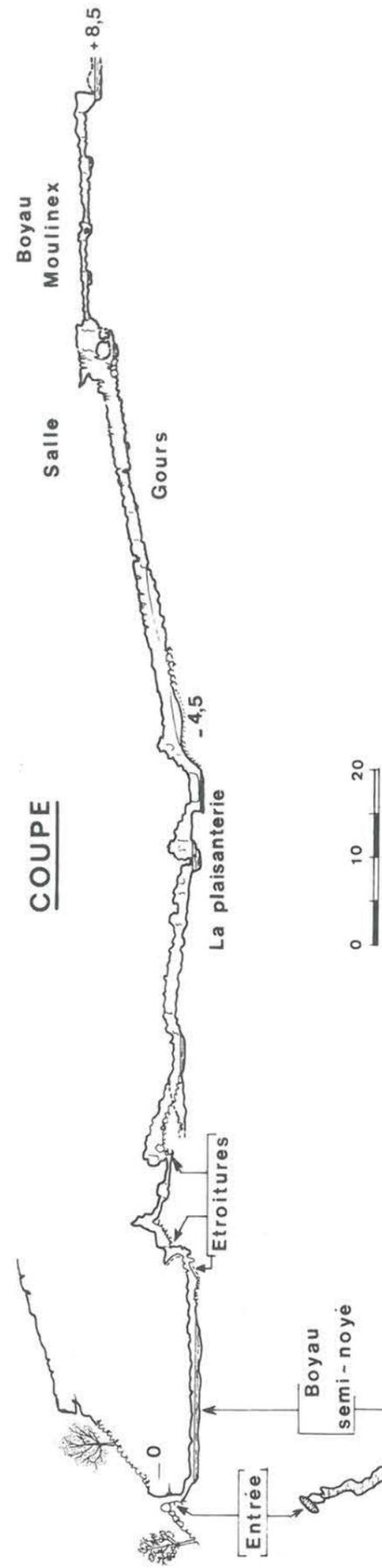
Au-delà, de nouvelles étroitures sont désobstruées par Ch. MISTRE.

BIBLIOGRAPHIE :

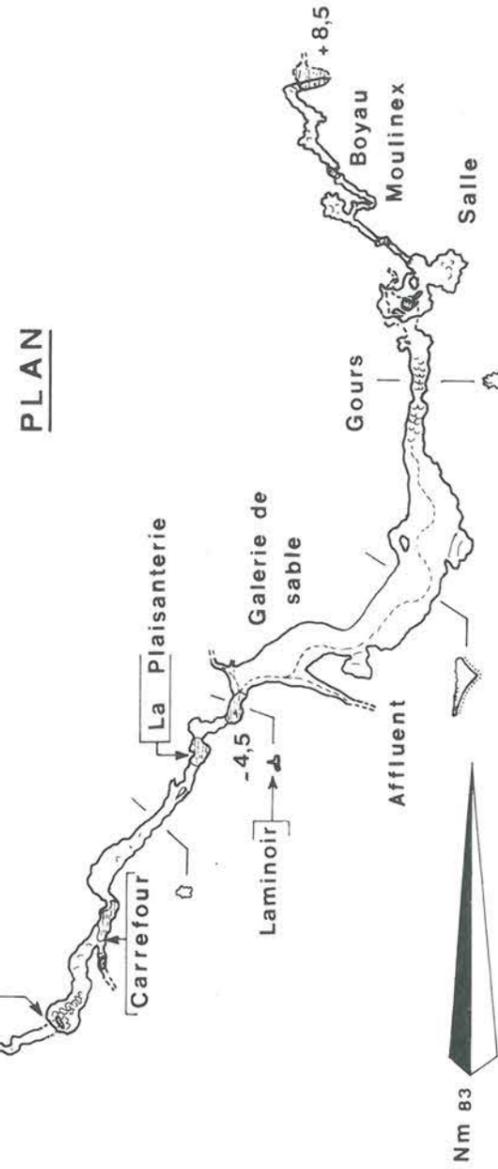
- Bulletin Groupe Spéléo Excursionnistes Marseillais, n° 0 - 1983.
- Bulletin Société des Excursionnistes Marseillais, n° 2 - 1984.



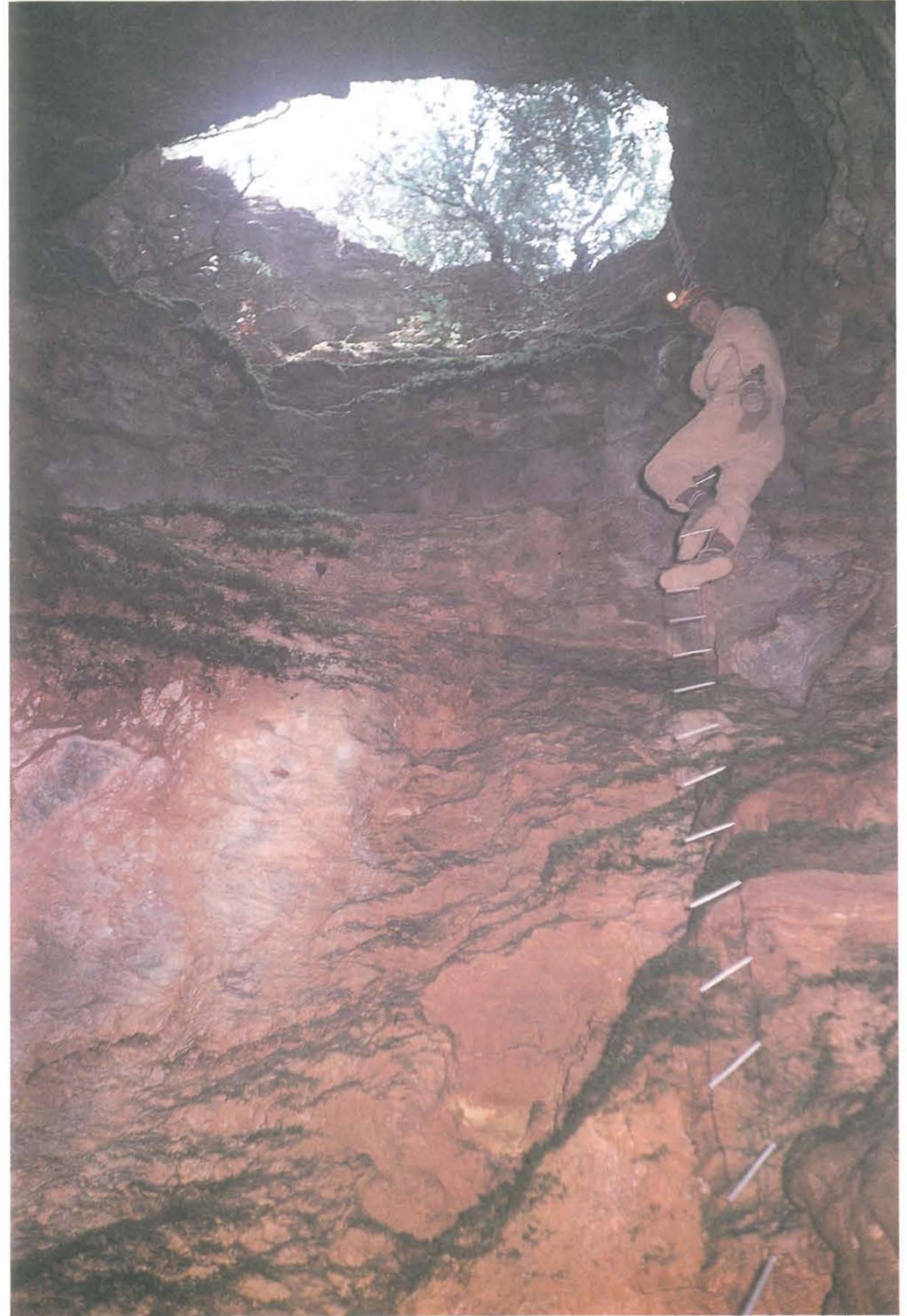
(G. Acquaviva)



Grotte de la Blanche



GSEM (12.10.83)
E. Astier - P. Morel - C. Mistre



Gouffre de la Caïre (J. Mazet).

Gouffre de la Caïre

Commune : Nans-les-Pins

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 877,140 Y = 121,930 Z = 710

Situation : Versant nord des rocs de la Caïre, à l'ouest du vallon de Castelette.

ACCÈS :

Du Plan-d'Aups, prendre la D80 en direction de l'Hôtellerie de la Sainte-Baume. 1 km avant celle-ci emprunter à gauche un chemin qui s'élève sur le flanc sud des rocs de la Caïre jusqu'au réservoir d'eau du Plan-d'Aups. De là, suivre un sentier vers l'est, sur une centaine de mètres et obliquer au nord-est à travers la forêt. Le gouffre, difficile à trouver, s'ouvre à 200 m environ du réservoir : son orifice est au milieu de la végétation.

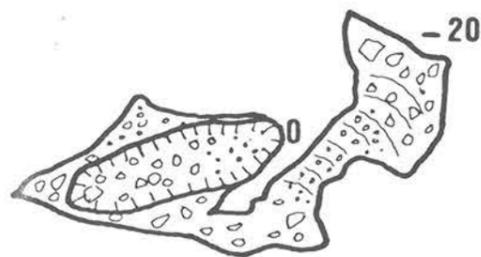
DESCRIPTION :

Le gouffre de la Caïre débute par un puits de 16 m de profondeur, d'une section de 5 x 2 m environ. A la base du puits, un orifice dans la paroi sud donne accès à un prolongement dont on atteint le point bas par un éboulis en forte pente.

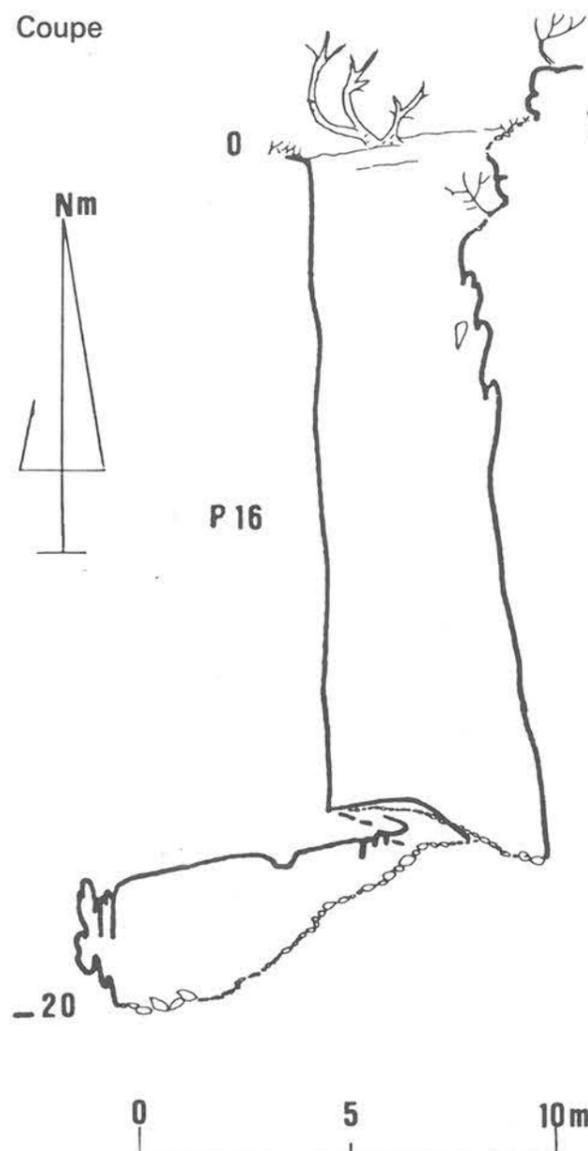
MATÉRIEL

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 16	25 m	Néant	Amarrage autour d'un arbre

Plan



Coupe



Acquaviva G.
Coulrier C.
le 28.6.80
SCM-CAF

Grotte de Castelette

Commune : Nans-les-Pins

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 877,300 Y = 121,810 Z = 600

Situation : Vallon de Castelette. Au nord de l'Hôtellerie de la Sainte-Baume.

ACCÈS :

De l'Hôtellerie de la Sainte-Baume, prendre au nord le chemin jalonné de rouge qui conduit au vallon de Castelette. Descendre dans le vallon par le même chemin jusqu'à sa rencontre à mi-pente avec un sentier qui part vers l'ouest horizontalement et qui mène à l'entrée de la grotte.

DESCRIPTION :

Jusqu'en 1968, on ne connaissait de la grotte de Castelette que la salle d'entrée longue de 30 m et fermée par un siphon. A partir de cette date, les plongées, explorations et travaux successifs du Club Alpin Français permirent de court-circuiter le siphon par un puits artificiel.

Pour accéder à ce puits, il faut emprunter sur la gauche, un peu avant la grotte, un sentier qui monte vers la barre rocheuse et le suivre sur une centaine de mètres environ.

Le puits artificiel de 7 m, suivi d'un passage étroit et d'une traversée en sommet d'un petit puits, permet d'atteindre une vaste salle qui surplombe le lit d'une rivière souterraine (- 36 m). Deux puits parallèles mènent à la rivière.

1) Partie aval de la rivière

Cette partie de la rivière, très facile d'accès, se développe dans une galerie large et haute dont le plancher argileux est surcreusé par les méandres de la rivière. Elle aboutit à un vaste plan d'eau, sorte de lac souterrain, qui constitue l'autre extrémité du siphon d'entrée de la grotte. Ce siphon, d'une trentaine de mètres de long, est tapissé d'argile fine sur les parois et son point bas (- 10 m) possède une étroiture. Il existe, sur la gauche de la galerie, un peu avant le lac, une fissure étroite qui sert d'évacuation de crue à la rivière et, dans ce cas, l'eau sort par un orifice inférieur situé à 80 m environ sous le sentier d'accès et communément appelé « Trou Bernard », du nom de BERNARD CASTELAIN,

membre du Club Alpin Français, qui l'avait désobstrué dans les années 1960.

Ce trou fut complètement exploré après pompage en 1968, avant les travaux de la grotte supérieure, mais l'étréouiture du méandre ne permit pas la jonction avec l'évacuateur de crue de la galerie principale.

2) Partie amont de la rivière

Cette partie est constituée, au début, par une large et haute galerie encombrée par une rivière qui serpente sur un lit sableux. Après un coude vers le sud, on aboutit à un petit plan d'eau surplombé par une cascade pétrifiée issue d'une galerie fossile qui permet aussi de shunter le passage siphonnant (siphon II).

Cette galerie, large et sèche, offre un bon emplacement pour se changer avant le passage de la voûte mouillante qui suit ; elle prit donc naturellement le nom de « Vestiaire ».

Au-delà, la galerie rejoint la rivière qui coule toujours dans un conduit large et haut. Au bout de 100 m, le plafond s'abaisse brutalement au ras de l'eau : c'est la voûte mouillante ou (siphon III) ; l'espace libre entre l'eau et le plafond de la galerie n'excède pas une dizaine de centimètres, mais le passage n'est pas long.

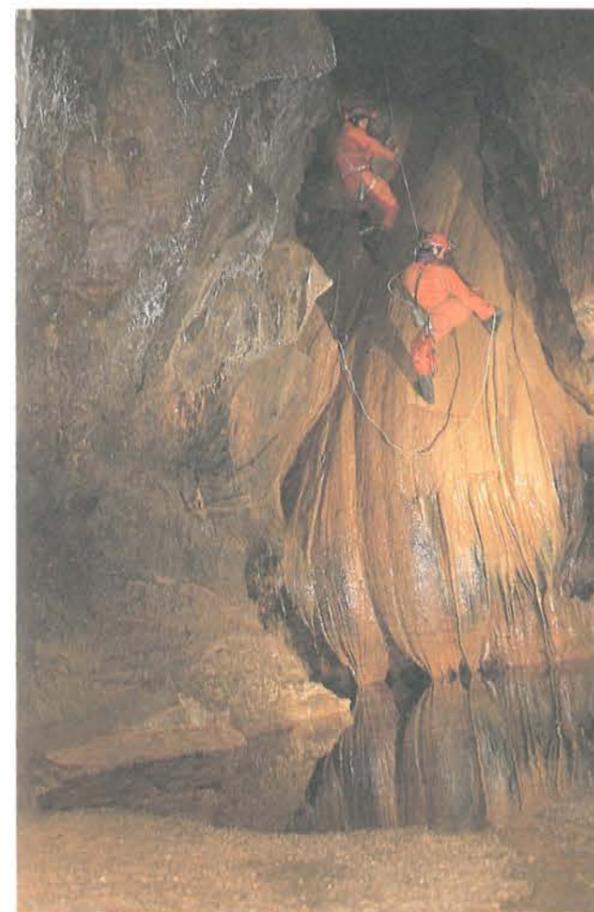
En amont, la galerie reprend ses dimensions initiales et la rivière s'écoule en une succession de gours et marmites jusqu'à un chaos d'énormes blocs qui obstrue tout le passage. Il faut s'infiltrer à travers cette gigantesque trémie qui n'est autre que le plancher d'une énorme salle d'effondrement (200 x 80 m) que l'on atteint après un parcours sinueux dans le chaos.

Cette salle, par ses dimensions exceptionnelles pour la Provence, mérite - à elle seule - la visite de la cavité. Sur la paroi à 6 m au-dessus du plancher, une ouverture marque le départ d'un petit réseau annexe aboutissant à des puits remontants, proches de la surface du plateau devant l'Hôtellerie.

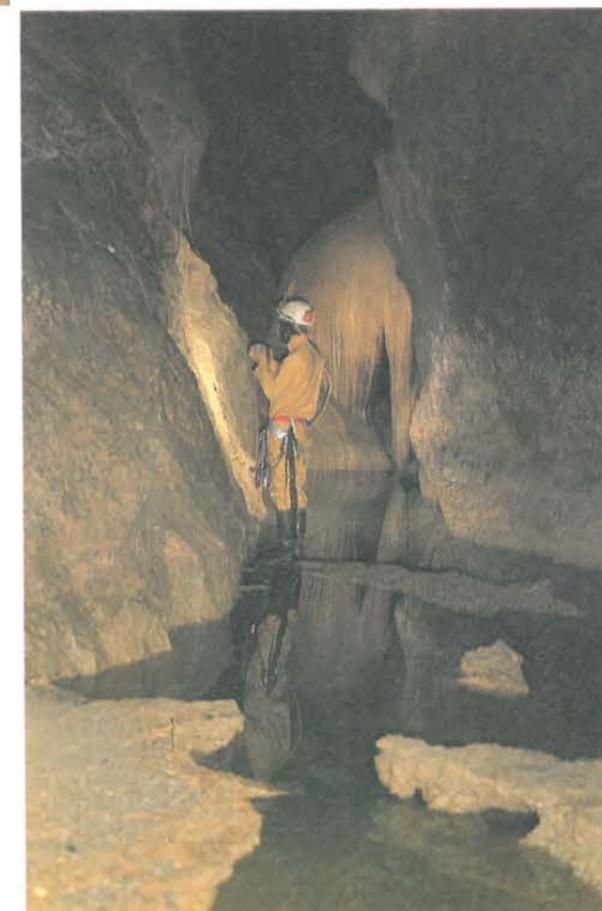
En amont de la salle, la progression s'effectue « en opposition » au-dessus du plan d'eau, dans une haute diaclase ou à mi-hauteur des parois, pour éviter l'immersion par le fond de la diaclase. Après 300 m de cette « gymnastique », la diaclase bute sur une coulée de calcite issue de gros blocs coincés dans le plafond de la galerie. Après escalade de cette coulée, on débouche au plancher d'une grosse galerie de section carrée et encombrée d'éboulis, appelée « Galerie du Métro ».



Puits d'accès à la grande galerie de Castelette (G. Robert).

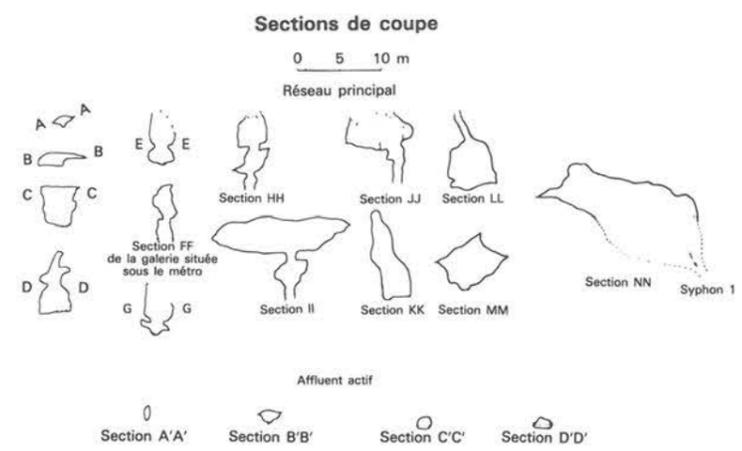
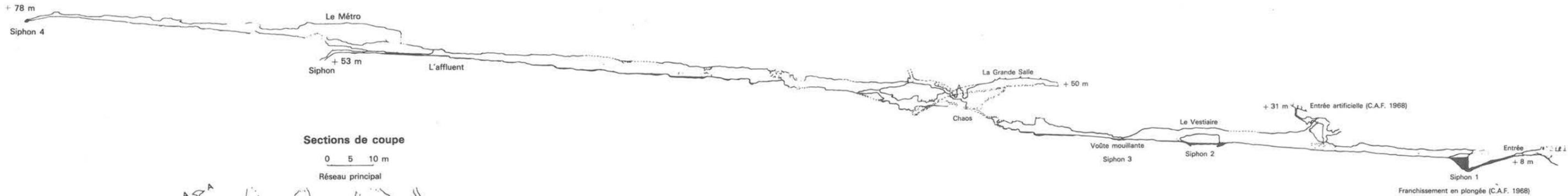


*Grotte de Castelette.
Passage de la Méduse (G. Robert).*



*Grotte de Castelette. Galerie entre le « vestiaire »
et le siphon II (G. Robert).*

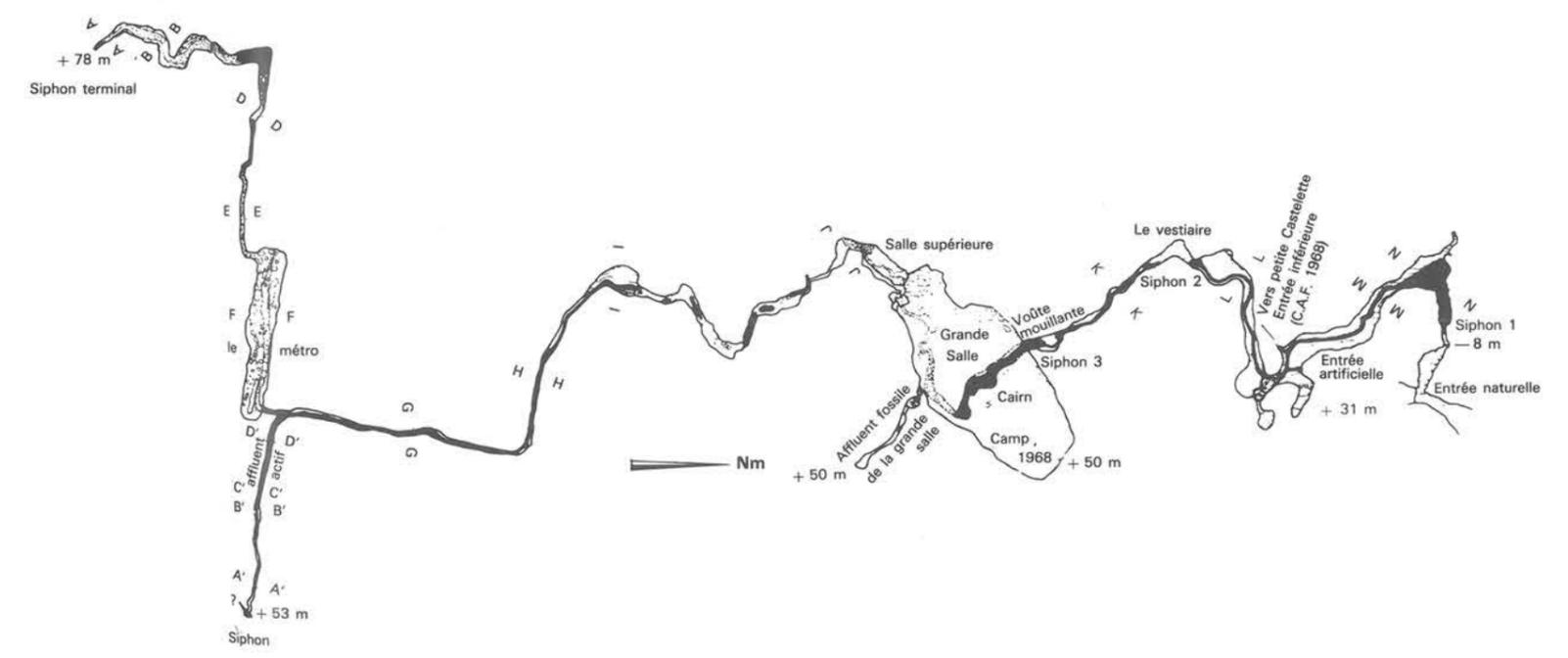
Grotte de Castelette

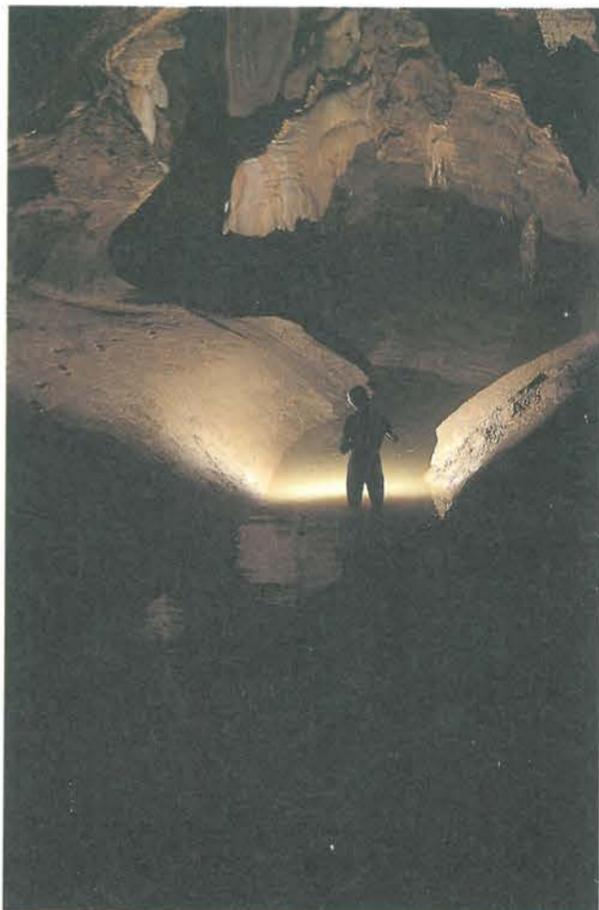


Topographie : S.C.M. - C.A.F.

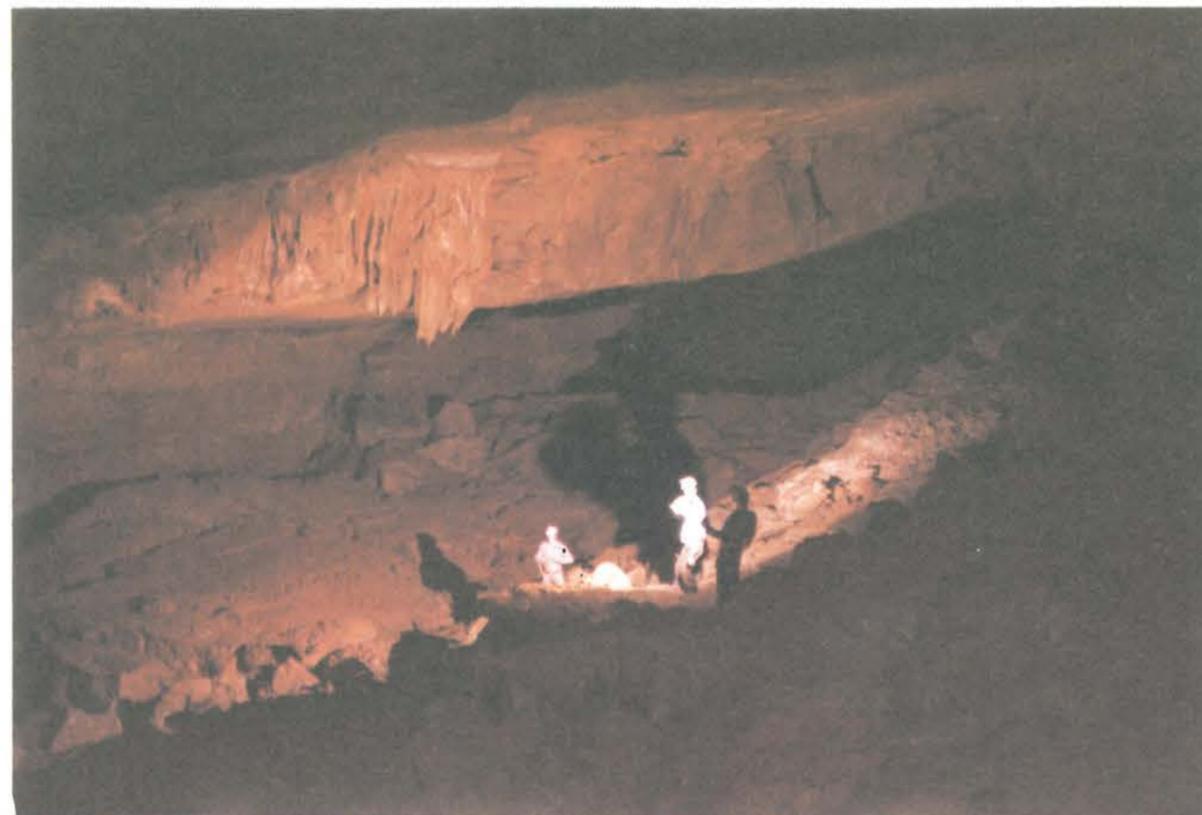
G. Acquaviva
P. Pellegrin
Février et juillet 1980

Dessin : P. Pellegrin





Grotte de Castelette. « La Rue d'eau » en amont du siphon d'entrée (G. Acquaviva).



Grotte de Castelette. La Grande Salle (G. Acquaviva).



Grotte de Castelette. Acquaviva lors de la « première » en mai 1968 au passage du siphon d'entrée (B. Gorde).



Grotte de Castelette. Passage de la voûte mouillante (siphon III) (H. Deleuze).

La rivière a disparu ; elle provenait, en partie, d'un affluent situé rive droite en aval du « Métro ». Au-delà, la galerie se poursuit, toujours encombrée d'éboulis, pendant 200 m jusqu'à une salle basse et argileuse dont l'extrémité se rétrécit en une courte galerie descendante qui plonge dans le siphon terminal.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 7	10 m	Naturel (arbre)	Possibilité de remontée en escalade
P. 24	27 m	2 spits + 1 spit plein vide	Les 2 spits sont sur la paroi en bordure des puits. Le dernier spit est plein vide sur la paroi opposée. Longueur de la partie plein vide — 17 m

N.B. : La remontée de la cascade pétrifiée shuntant le siphon II est, en principe, équipée (hauteur 7 m).

HISTORIQUE

Les 4 et 5 mai 1968, une équipe du Club Alpin Français, comprenant MM. G. ACQUAVIVA, B. GORDE et J.-P. MERCADAL, plonge successivement dans le « Trou Bernard » et la grotte de Castelette. Dans le « Trou Bernard », le siphon d'entrée est franchi ; il donne dans un réseau en méandre étroit dont le passage est impossible. Dans la grotte de Castelette, le passage du siphon d'entrée permet la découverte d'une vaste galerie dont l'exploration va mobiliser l'équipe du Club Alpin Français d'une façon ininterrompue, du 25 mai au 18 août, avec les résultats des travaux et découvertes suivantes :

- pompage du siphon I
- découverte du shunt du siphon II
- percement du puits artificiel d'entrée shuntant le siphon I
- découverte du passage dans le chaos et découverte de la grande salle
- exploration du petit réseau annexe de la grande salle
- découverte de la galerie du « Métro »
- découverte du siphon IV (siphon terminal) 1978 - S.C. Darboun - Plongée du siphon IV sur 80 m, arrêt à — 8 m, sans aboutir.

BIBLIOGRAPHIE :

- GAVET J. (1905) - *Par les abîmes et les cavernes de Provence* - Molot (1905).
- GAVET J. (1907) - *Quelques excursions dans les Grottes des environs de Marseille* - P. Quat (1907).
- IMMOUCHA H. (1928) - *Excursions en Provence - Le Massif de la Sainte-Baume* - Tacussel (1907).
- NICOD M. et J. (1952) - *La Haute Vallée de l'Huveaune - Revue Municipale « Marseille »* - 3^e série, n° 18, juillet-septembre 1952, p. 9-26.
- GALLOCHER P. (1952) - Introduction à l'étude hydrospéléologique du Massif de la Sainte-Baume - *Annales de spéléologie* - tome VII, 1952, fasc. 3.
- Spéléopérations (1961), - *Bulletin Spéolo-club de Marseille - Club Alpin Français* - n° 59, p. 8 et 10.
- Spéléopérations (1968) - *Bulletin Spéolo-club de Marseille - Club Alpin Français* - n° 73.
- Spéléopérations (1969) - *Bulletin Spéolo-club de Marseille - Club Alpin Français* - n° 74.
- *Bulletin de la section de Provence du Club Alpin Français* - 2^e trim. 1969 - n° 178.
- DARBOUN G.S. (1978) - *Bulletin « Lou Darboun »* - n° 3.
- GILLI E. (1984) - *Étude des Grands Volumes souterrains* - Thèse de Géologie, Faculté Sciences, Marseille.
- ACQUAVIVA G. (1985) - Histoire d'une première - *Spéléopérations*, n° 78.

Grotte supérieure de Castelette

Commune : Nans-les-Pins

Carte : IGN 1/25 000^e

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 877,68 Y = 121,48 Z = 650

Situation : Vallon de Castelette au nord de l'hôtellerie de la Sainte-Baume.

ACCÈS :

Prendre, au nord de l'hôtellerie de la Sainte-Baume, le sentier jalonné de rouge qui conduit au vallon de Castelette. Descendre dans le vallon de 150 m environ, jusqu'au premier ravin traversé par le sentier. Remonter ce ravin jusqu'à l'éboulement qui le ferme en amont. La grotte est située derrière les blocs, dans une « petite cour intérieure ».

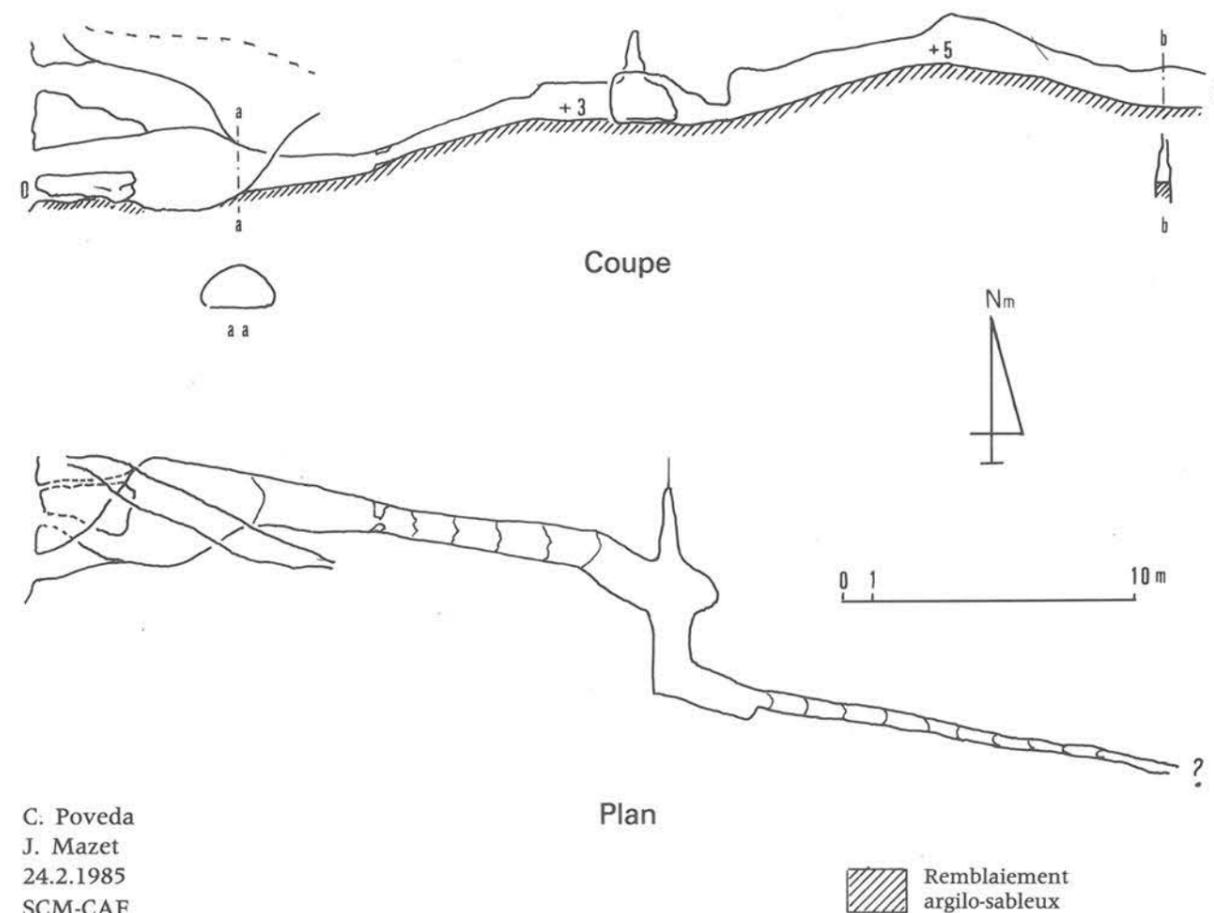
DESCRIPTION :

Il s'agit d'un conduit assez étroit, qui se développe principalement dans le réseau de diaclases. Certaines sections attestent d'une ancienne circulation hydraulique forcée. Le plancher est recouvert d'un dépôt argilo-sableux d'épaisseur indéterminée.

La grotte est considérée comme une ancienne résurgence du poljé du plan d'Aups.

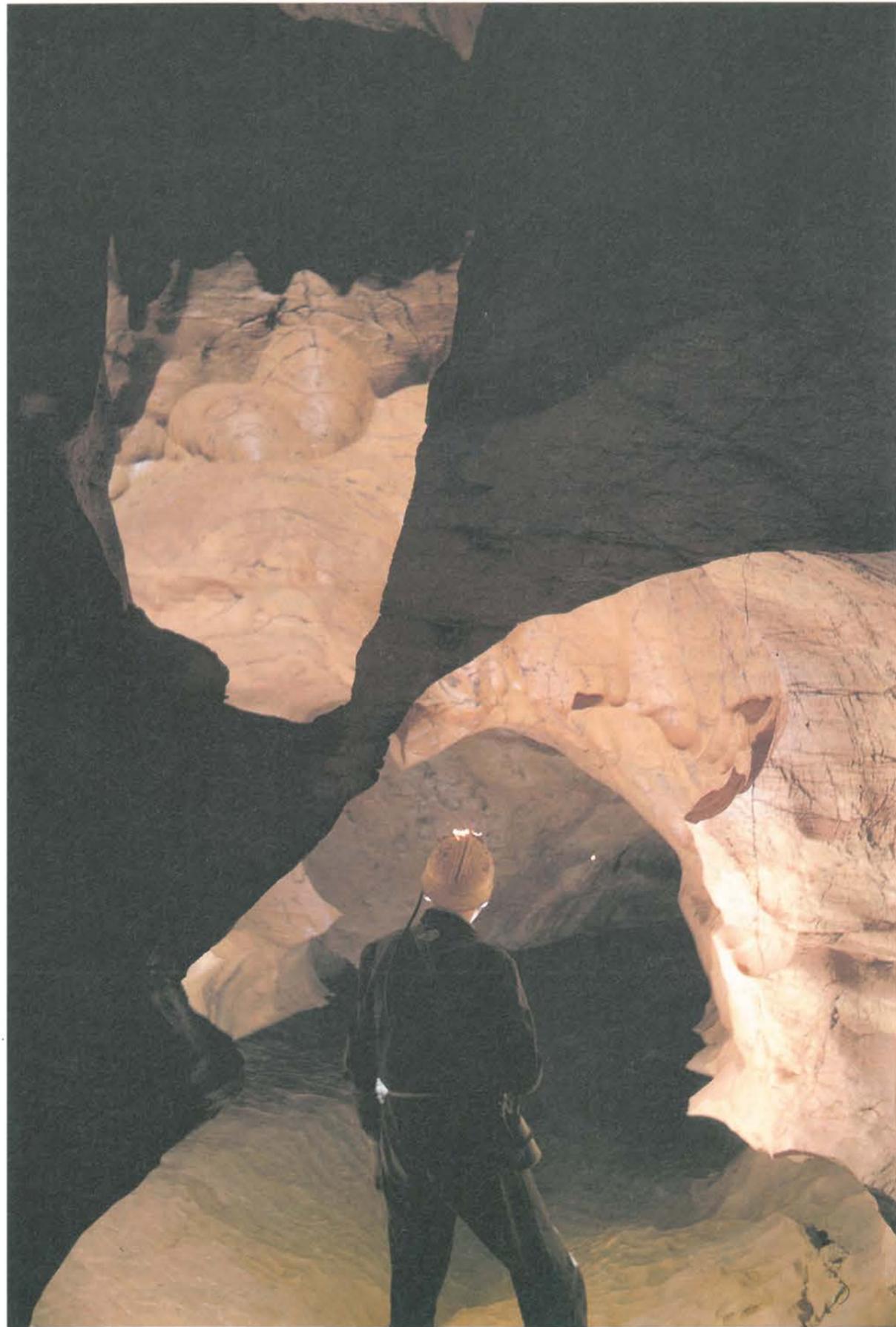
PRÉHISTOIRE :

Dans le dépôt sableux, près de l'entrée, des restes humains (des dents, en particulier) ont été trouvés. En l'absence d'autres indices, on attribue ces restes à une sépulture néolithique.

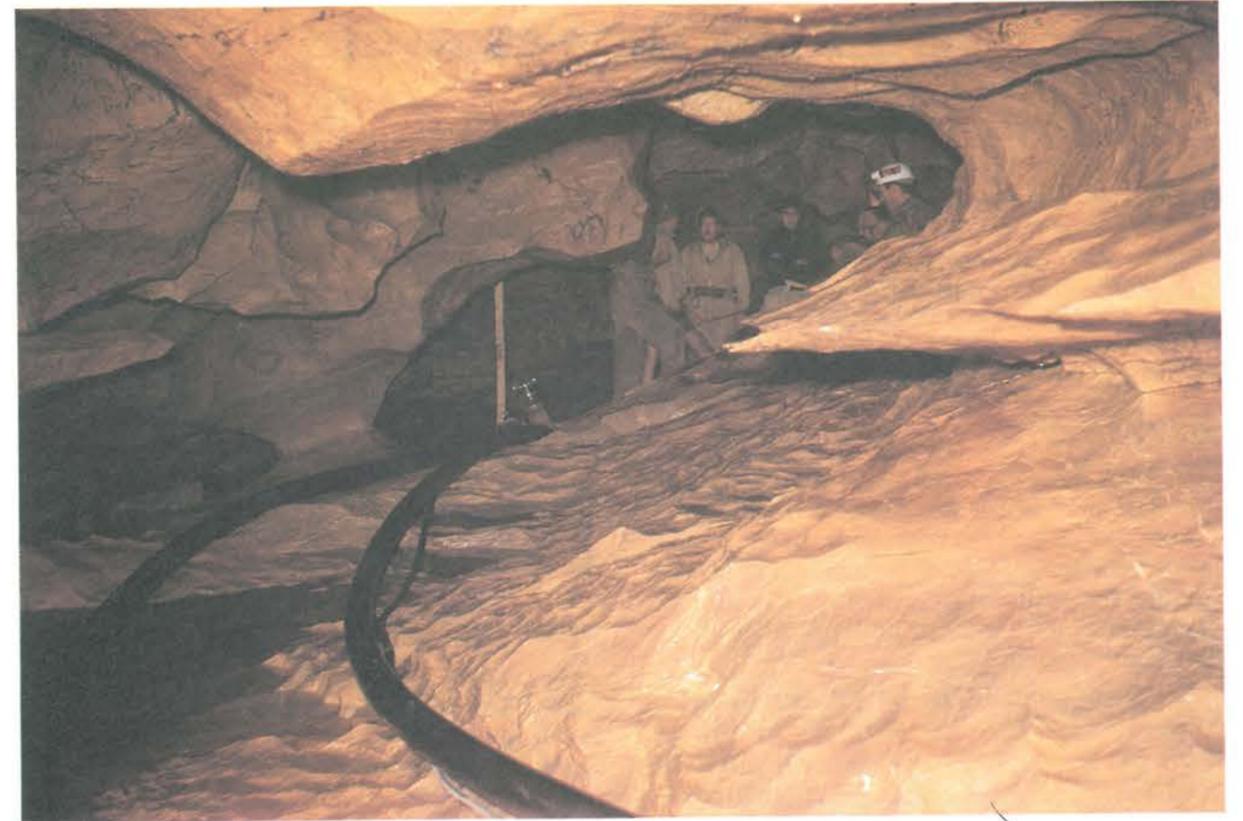


C. Poveda
J. Mazet
24.2.1985
SCM-CAF

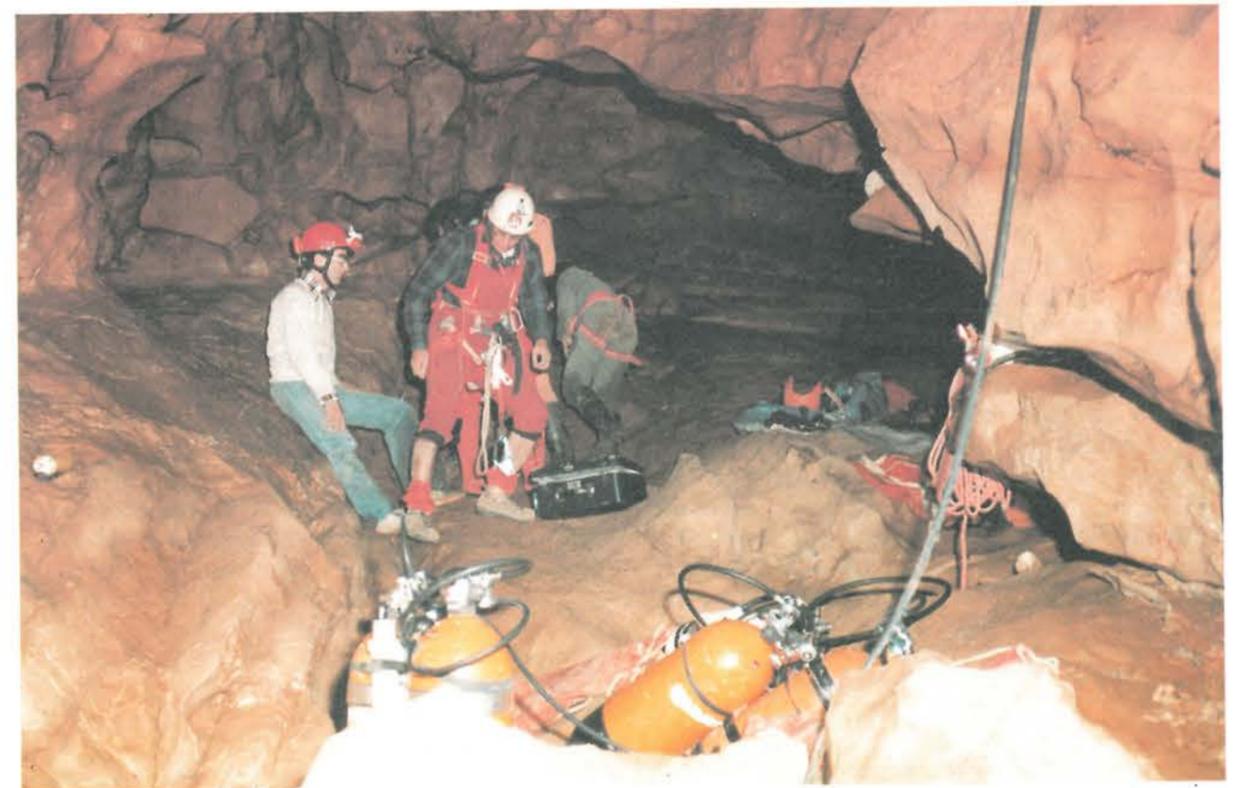




Dans la galerie de la Foux de Nans (P. Calfas).



La Foux de Nans-les-Pins. Pompage 1967 (J. Mazet).



Foux de Nans. Préparation de plongée de C. Touloumdjian (G. Acquaviva) 1983.

Gouffre de l'Écureuil

Commune : Nans-les-Pins

Carte : IGN - Le Castellet - La Sainte-Baume - 1/25 000° - 3345 ouest
X = 882,308 Y = 123,245 Z = 725

Situation : Plateau de Saint-Cassien.

ACCÈS :

Du Plan d'Aups, prendre la D 80, puis la D 95 jusqu'au carrefour de Rougiers. Parcourir 560 m sur la route de Rougiers et emprunter, à gauche, le chemin de terre qui permet d'accéder au Gouffre du Petit Saint-Cassien. Le Gouffre de l'Écureuil s'ouvre à 90 m de la route et à 7 m du chemin, au sud.

DESCRIPTION :

Un très beau puits de 60 m de profondeur et d'une largeur moyenne de 5 m environ

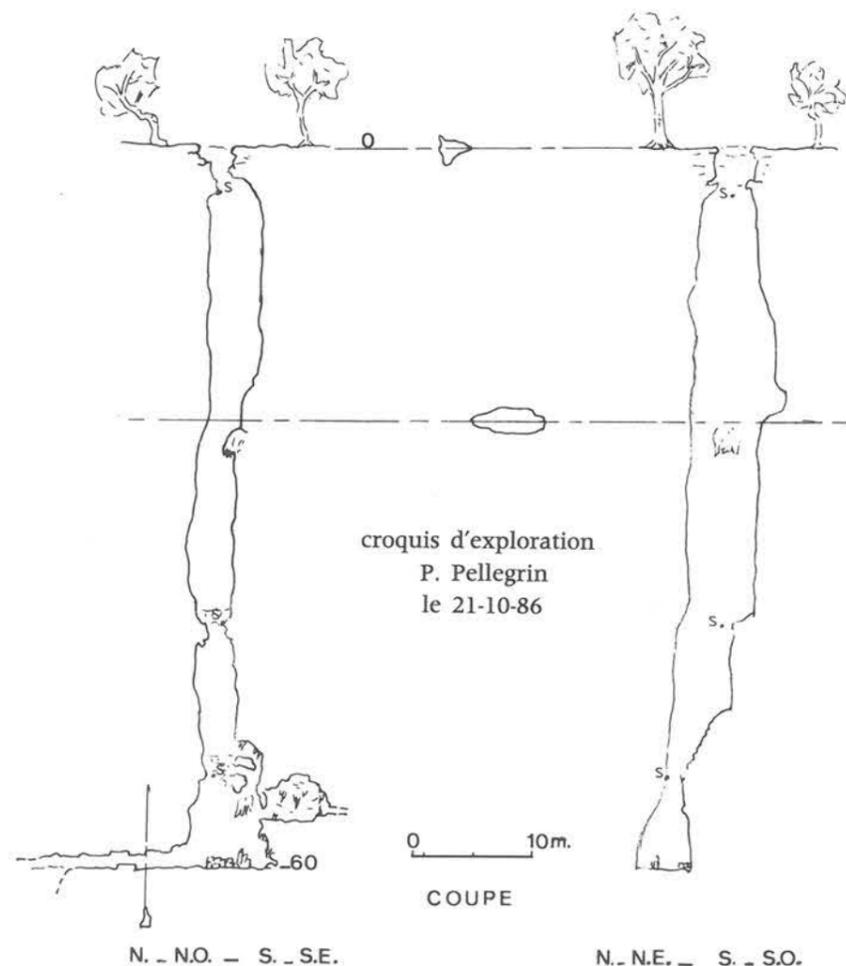
permet d'accéder à un méandre d'une dizaine de mètres de longueur, suivi d'une petite salle supérieure finement concrétionnée.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 60	74 m	Naturel + 1 mât + 3 spits	1 spit à — 3 m 1 spit à — 40 m 1 spit à — 52 m

HISTORIQUE :

Le puits d'entrée est ouvert le 25 janvier 1986, par le Spéléo-Club Aérospatiale Marignane qui a découvert la cavité et qui poursuit encore des travaux de désobstruction dans le méandre terminal.



Grande Foux de Nans

Commune : Nans-les-Pins

Carte : IGN 1/25 000°
Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 880,320 Y = 123,530 Z = 398

Situation : Sud-est de Nans-les-Pins, bassin supérieur du Cauron.

ACCÈS :

Au sud de l'aire de camping, laisser à droite le chemin qui monte à la station de pompage pour emprunter, à gauche, une piste mal tracée qui conduit directement à la grotte ouverte au sommet d'un chaos rocheux.

DESCRIPTION :

Le porche d'entrée donne accès à une galerie spacieuse aboutissant rapidement au sommet d'un puits subvertical. Une cheminée parallèle permet d'atteindre facilement la base de ce puits (— 18 m). A partir de là partent plusieurs conduits horizontaux. Le principal, qu'empruntent les tuyaux de l'ancien pompage communiqué, après un ressaut de 5 m et une nouvelle partie horizontale, avec un P. 14 suivi d'une galerie descendante noyée à la cote — 35 m. Les autres conduits horizontaux de la cote — 18 m rejoignent cette galerie par d'autres puits. Cette cavité renferme de très belles formes d'érosion (lames, marmite, dômes...).

HYDROLOGIE :

La cavité est régulièrement noyée en fonction des pluies saisonnières. Le niveau de l'eau oscille normalement de la cote — 35 m à la fin de la période estivale, à la cote — 12 m où des exutoires secondaires stabilisent le niveau. Cependant, des précipitations importantes locales peuvent provoquer une mise en charge brutale et totale du réseau. L'exurgence coule alors par son orifice supérieur et le débit peut atteindre 8 m³/seconde, mais son fonctionnement est toujours bref, calé sur la durée des précipitations.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 15	20 m	Nombreuses barres scellées	Une cheminée latérale permet d'éviter l'équipement du puits
P. 5	10 m	Trépied métallique	
P. 14	20 m	Barres scellées + 1 spit	La base du puits peut être noyée, suivant la saison

HISTORIQUE :

La Grande Foux est connue, depuis fort longtemps (ses crues spectaculaires ne pouvant passer inaperçues). Le premier compte-rendu dont nous ayons connaissance date de 1937.

Le 11 novembre 1950, H. GARGUILO et E. DUJARDIN-WEBER atteignent la cote — 45 m, à l'occasion d'une sécheresse exceptionnelle.

Une première reconnaissance, en plongée, est effectuée par J.-P. FABRE, en 1962.

Au cours de l'été 1967, sous la direction de H. GARGUILO, le Spéléo-club de Marseille-Club Alpin Français organise un essai de pompage du plan d'eau, avec la participation du Bureau de Recherches géologiques et minières. Un important matériel était mis à disposition, par exemple une pompe Breguet/KSB immergée IPH de 33 CV d'un poids de 250 kg. Ainsi, pendant près d'un mois, 25 000 m³ d'eau sont pompés, sans modification sensible du processus naturel d'étiage. Ces résultats, prometteurs, aboutiront à l'exploitation par pompage des eaux de La Foux, par les communes de Nans-les-Pins et du Plan d'Aups.

Une plongée, effectuée par B. SAPIN, J.-L. VERNETTE et Cl. TOULOUMDJIAN, permet d'atteindre la cote — 58 m pour un parcours développé de 240 m.

En avril 1962, un sondage pétrolier, situé à environ 3 km au sud du village de Nans-les-Pins, met en évidence l'existence d'une zone

noyée. Au cours de ce forage, une forte venue d'eau se manifeste à la cote 385 m et, cela sur une hauteur de près de 300 m.

A partir de 1978, le Groupe des Excursionnistes Marseillais surveille le retrait du plan d'eau dû à la sécheresse. En 1979, devant la persistance de cette tendance, B. HUGUES atteint — 65 m en plongée.

A partir de 1981, les pompes de forages se désamorcent au cours des mois les plus secs de l'été. La Société Varoise d'Aménagement et de Gestion, chargée de l'exploitation de la station de pompage, installe une pompe immergée à l'amont des forages. Les plongeurs de la Société Hydrokarst reprennent l'exploration de la galerie noyée (4 juillet au 7 novembre 1981 : reconnaissance profonde, avec levée topographique sur 20 m de profondeur). Cl. TOULOUMDJIAN dépasse leur terminus (11 novembre 1981) dans une galerie elliptique qu'il parcourt sur 80 m.

Le 11 décembre 1983, nouvelle plongée de Cl. TOULOUMDJIAN dans une diaclase remontante jusqu'à la cote 334 NGF, soit — 9 m par rapport au niveau hydrostatique du plan d'eau.

BIBLIOGRAPHIE :

- BLANC J.J. (1961) - *Réflexion sur les anciens karsts de la Provence* - Actes du 3^e congrès régional des clubs spéléologiques du SE.
- COULIER Ch. (1985) - *Hydrogéologie karstique*



Le Foux de Nans-les-Pins en crue (G. AUGE).

de la Sainte-Baume occidentale - Thèse 3^e cycle Marseille.

- DUJARDIN-WEBER E. (1949) - *Aven-grotte de la grande Foux* - Revue du CAF, section de Provence - 1^{er} trim. 1949.

- DUROZOY G. et JONQUET P. (1968) - *Essais de pompages sur la grande Foux de nans-les-Pins (Var)* - Aperçu hydrogéologique - Rapport B.R.G.M.

- GALLOCHER P. (1957) - *Noël à la grande Foux de Nans* - Spéléopérations n° 8, décembre 1957 - SCM-CAF.

- GARGUILO H. (1969) - *Essai de pompage à la grande Foux de Nans* - Spéléopérations - SCM-CAF.

- GROUPE PHOCÉEN DE RECHERCHES SOUTERRAINES (1963) - *Even-grotte de la grande Foux* - Spélunca - bull. 3^e année, n° 2 - avril-juin 1963.

- GROUPE SPÉLÉO DES EXCURSIONNISTES MARSEILLAIS (1983) - *La grotte de la grande Foux* - bull. n° 0.

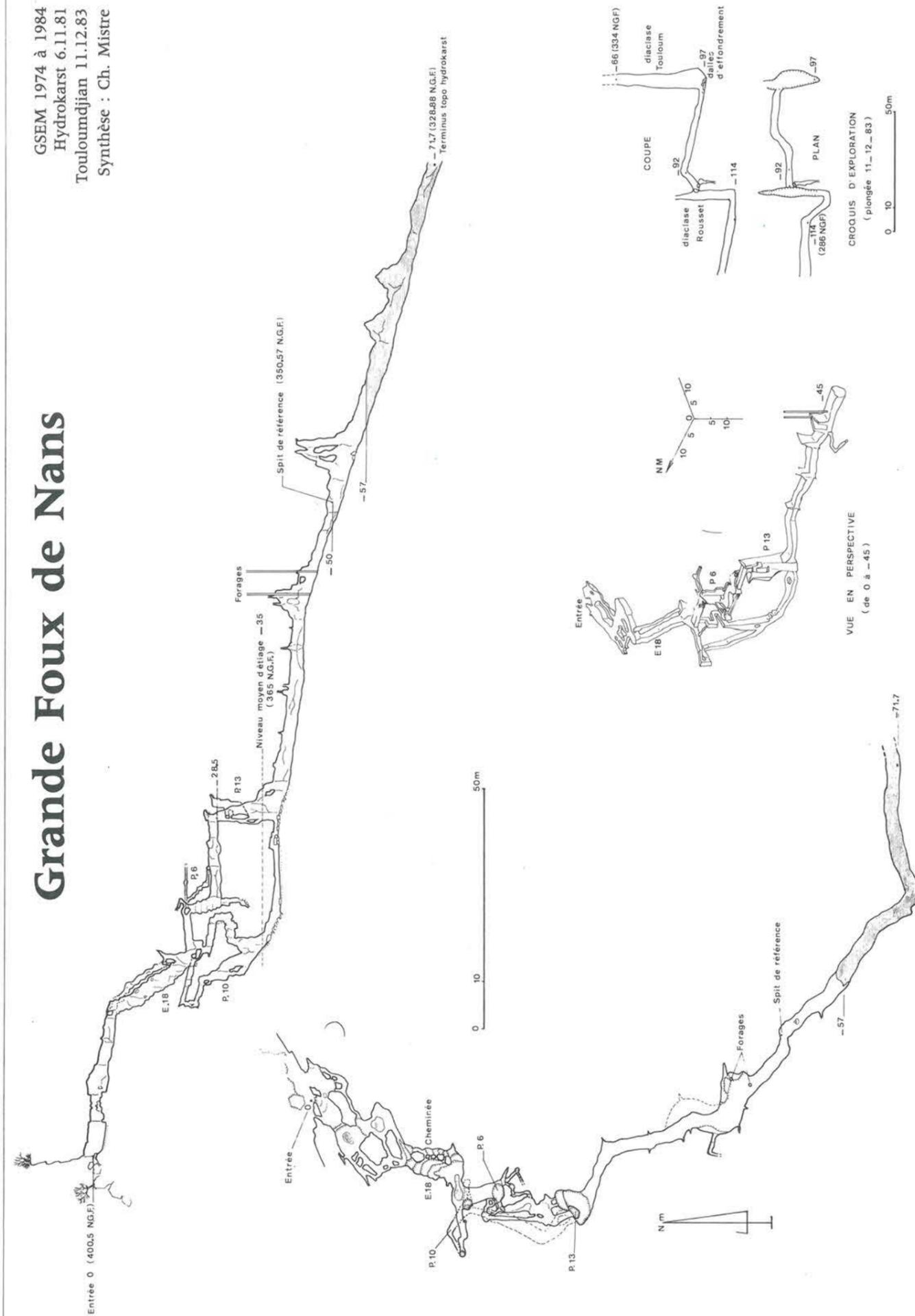
- MAZET J. (1967) - *Étude hydrospéléologique du massif de la Sainte-Baume* - Spéléopérations - n° 72 - SCM-CAF.

- NICOD J. (1967) - *Recherches morphologiques en basse Provence calcaire* - Thèse d'état - Aix-en-Provence.

- MONTEAU R. et COURBON P. (1983) - *Le massif de la Sainte-Baume, géologie et hydrogéologie* - XV^e congrès nat. spéléo. Hyères - Spélunca - Mémoires n° 13 - pp. 59-68.

Grande Foux de Nans

GSEM 1974 à 1984
Hydrokarst 6.11.81
Touloumdjian 11.12.83
Synthèse : Ch. Mistre



Gouffre de la Méfiue

Commune : Nans-les-Pins

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 882,146 Y = 123,309 Z = 708

Situation : Plateau du Petit Saint-Cassien.

ACCÈS :

Du plan d'Aups, prendre la D80, puis la D95 jusqu'au carrefour de Rougiers (8 km). De là, emprunter la route de Rougiers, jusqu'au premier lacet (700 m environ). Se diriger alors, vers l'Ouest, par un sentier mal tracé, sur une centaine de mètres, qui conduit directement au gouffre.

DESCRIPTION :

Le gouffre s'ouvre par un petit orifice entouré de chênes. Un premier puits de 9 m et un plan incliné mènent dans une salle bien concrétionnée. Un boyau boueux, tortueux, où souffle un léger courant d'air conduit, au bout d'une dizaine de mètres, au sommet d'une série de beaux puits bien concrétionnés (P. 6 - P. 10 - P. 14 - P. 23). Ce dernier puits débouche dans une grande salle. Un filet d'eau, provenant du plafond de la salle, se perd dans un méandre très vite impénétrable. Au bas du P. 23, un passage entre les blocs permet de retrouver l'aval du méandre, que l'on peut suivre sur une vingtaine de mètres. Après une nouvelle étroiture, celui-ci débouche sur un ressaut de 3 m au bas duquel l'eau disparaît dans une fissure impénétrable (-74 m).

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 9	18 m	Naturel (arbre) + 1 spit	La corde équipe le plan incliné
P. 6	10 m	Naturel + 1 spit	
P. 10	30 m	Naturel + 1 spit	Le P. 14 suit immédiatement le P. 10
P. 14		1 spit	
P. 23	30 m	Naturel + 1 spit	Arrivée dans la salle
P. 4	5 m	Naturel	Se remonte en escalade

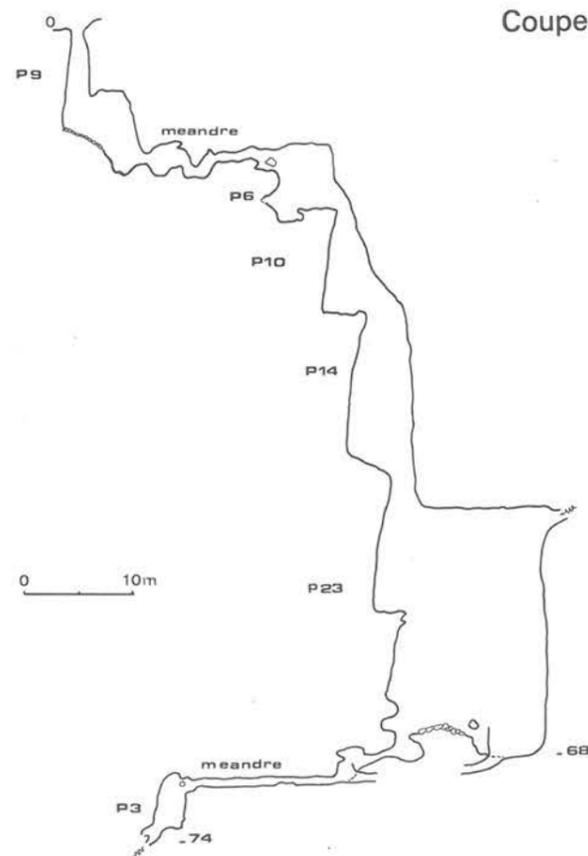
HISTORIQUE :

Cette cavité était probablement connue depuis longtemps, jusqu'à la profondeur de -14 m.

Après plusieurs séances de désobstruction, le Spéléo-club Provençal Amitié Nature (SCPAN) débouche, en avril 1978, dans la suite du réseau jusqu'à la cote -68 m. Là, une nouvelle désobstruction permet à ce club d'atteindre le fond actuel du gouffre (-74 m) - Renseignements fournis par le SCPAN.

BIBLIOGRAPHIE :

- CDS 13 - Explorations au Saint-Cassien - n° spécial - *Bulletin du CDS 13*, n° 4.
- SCPAN (1979) - Le Gouffre de la Méfiue - *Spelunca*, n° 2.



Gouffre du Petit Saint-Cassien

Commune : Nans-les-Pins

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 882,02 Y = 122,91 Z = 740

Situation : Plateau de Saint-Cassien.

ACCÈS :

Du Plan-d'Aups prendre la D80 puis la D95, jusqu'au carrefour de Rougiers. Faire 560 m sur la route de Rougiers et emprunter à gauche un chemin de terre que l'on suit sur 400 m. Le gouffre du Petit Saint-Cassien s'ouvre sur la gauche, à une vingtaine de mètres du chemin.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA CAVITÉ :

Le gouffre du Petit Saint-Cassien débouche à 310 m de profondeur sur une rivière souterraine. Ce gouffre reçoit deux affluents qui sont le réseau des Cascades et le réseau Napitek. Il comprend aussi un réseau fossile, appelé « réseau Marzal », qui se développe à la cote -110 m et un méandre célèbre par son étroitesse, approximativement parallèle au « Grand méandre » : Le méandre « Sylvette ».

DESCRIPTION :

LE RÉSEAU PRINCIPAL

Ce réseau permet d'atteindre la cote -310 m. Un puits de 17 m, suivi d'un plan incliné, permet d'accéder à un boyau situé à 1,50 m du sol, long de 6 m environ, conduisant au sommet d'une première série de puits. Une succession de verticales P. 6, P. 9, P. 28, P. 22 ; R. 3, P. 10, puis une galerie entrecoupée de ressauts où la progression se fait, soit en escalade, soit en opposition, permettent d'atteindre la salle du Camp, à la cote -110 m.

Au bas de la salle, les gours « Claude » marquent le début du « Petit Méandre », long d'une centaine de mètres. Il ne présente pas de difficultés particulières, si ce n'est 2 puits que l'on descend facilement après les avoir traversés en plafond. Au bout du méandre, un P. 20 (appelé puits « Tampax »), puis un P. 5 et un P. 12 conduisent au départ du « Grand Méandre ». Aquatique, aux parois accidentées, hérissées de lames d'érosion, ce méandre donne accès, après un parcours de 200 m environ, à

une dernière série de verticales : P. 10, P. 10, P. 23, puis un P. 28, permettant d'accéder à un palier, où s'offrent deux possibilités :

- soit, continuer à descendre le P. 28. A 20 m du palier, arrêt sur un plan d'eau à la cote -300 m ;

- soit, s'engager dans un conduit bas et sinueux permettant d'accéder au sommet du dernier puits de 30 m. A sa base, un couloir mène au siphon II (cote -310 m).

RÉSEAU « MARZAL »

Complexe de galeries fossiles se développant à la cote -110 m, accessible à partir de la salle du Camp.

RÉSEAU DES CASCADES

A la salle du Camp, un replat aménagé pour l'installation d'un campement permet de situer le départ de ce réseau. Il s'agit d'une diaclase s'ouvrant à l'aplomb du replat. Un étroit passage permet d'atteindre la première cascade (H. 6 m). Au sommet, un étroit méandre actif remontant, de 125 m de développement et entrecoupé de 2 ressauts de 5 et 4 m, donne accès à un siphon. Ce dernier reconstruit sur 40 m avec point bas à -6 m butte sur une trémie.

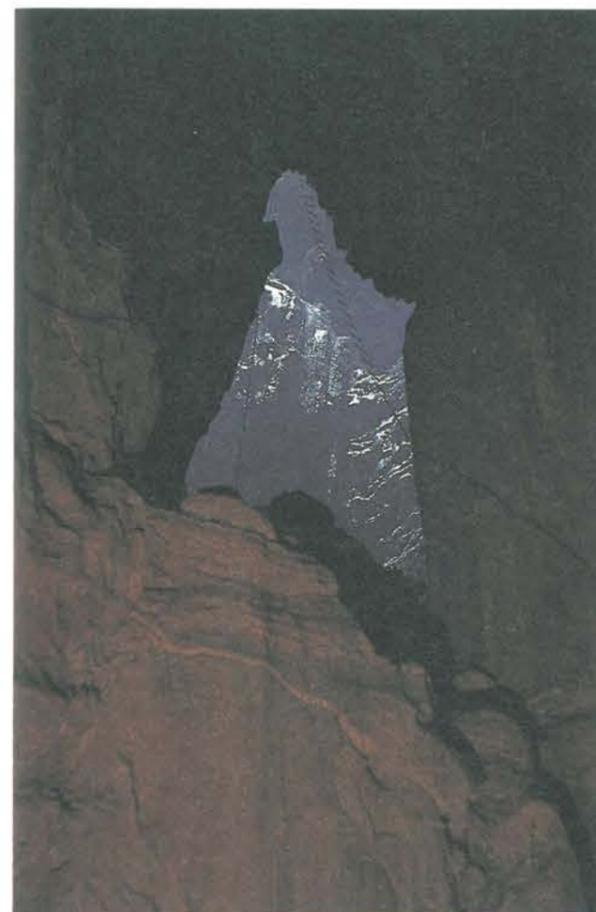
RÉSEAU « NAPITEK »

Réseau remontant, dont le départ est situé à la cote -248 m dans un puits parallèle au puits de 23 m.

Après le « Grand Méandre », descendre les deux puits de 10 m. Dans le 3^e puits (23 m) s'ouvre une lucarne que l'on atteint par un pendule. On rejoint un puits parallèle à descendre sur 15 m environ. Un nouveau pendule permet d'accéder au départ du réseau. Il s'agit d'un large méandre (5 x 3 m) qui se rétrécit peu à peu ; au bout de 80 m, on rencontre sur la gauche un ancien affluent : le réseau des « Statuettes ». Celui-ci, long d'une vingtaine de mètres, se termine sur un colmatage. Sur la droite, le méandre continue et se transforme en une galerie qui atteint parfois 3 m de large et 1 à 2 m de hauteur. Progresser encore d'une soixantaine de mètres, avant d'atteindre la salle « Ponia » accessible par une étroiture. 20 m plus loin, un puits de 7 m, à escalader, donne accès à un prolongement de 70 m de long aboutissant à la base d'un large puits cylindrique remontant de 26 m. Ce dernier débouche sur le siphon terminal, après un parcours de 30 m (cote -191 m).



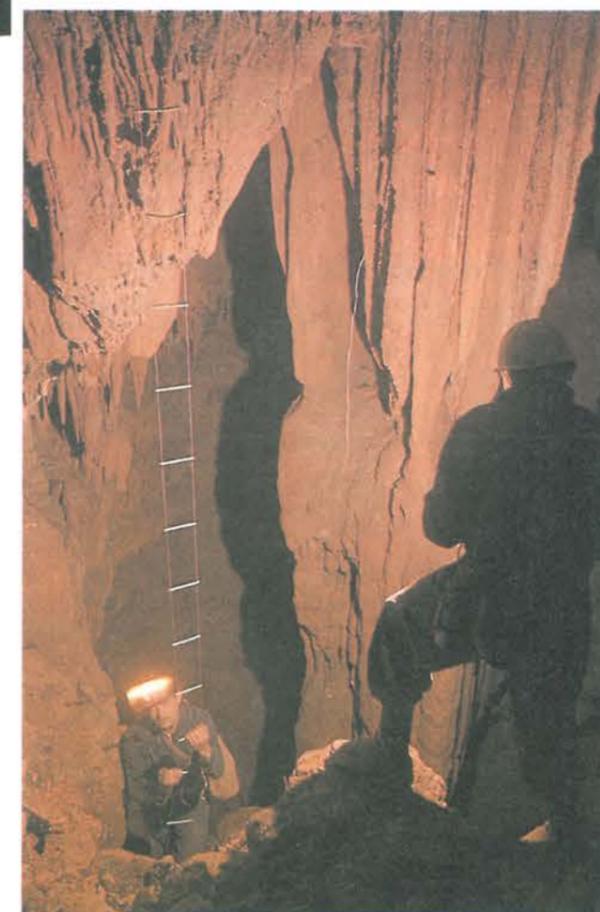
Gouffre du Petit Saint Cassien. Puits de la salle de la Pluie — 90 m (R. Garrone).



Puits d'entrée du gouffre du Petit Saint-Cassien (G. Acquaviva).



Gouffre du Petit Saint-Cassien. Plongée dans le siphon terminal — 315 m (R. Garrone).



Gouffre du Petit Saint-Cassien — 20 m (J. Mazet).

LE MÉANDRE « SYLVETTE »

Sensiblement parallèle au « Grand Méandre », son départ se situe après l'étranglement vertical qui fait suite au puits « Tampax ». Une traversée en vire est nécessaire pour l'atteindre. Le « Sylvette » jonctionne avec la fin du « Grand Méandre », pratiquement à l'extrémité de ce dernier.

RIVIÈRE DU SAINT-CASSIEN

Cette rivière est uniquement accessible par plongée. Son développement actuel est estimé à 4 320 m, soit :

- 1 640 m - collecteur aval.
- 2 680 m - collecteur amont.

A) Collecteur amont

Depuis le siphon terminal on débouche dans le collecteur par une plongée de 50 m avec point bas à — 11 m. Vers l'amont, une galerie large de 6 m, longue de 524 m aboutit au siphon II (profondeur 8 m et longueur 57 m - Mai 1982). Ce second siphon s'assèche en période d'étiage.

Au-delà de cet obstacle, la rivière - toujours de grandes dimensions - se poursuit sur 900 m. Arrêt sur une trémie.

10 m avant la trémie, un réseau affluent (siphon III) se présente :

- 1 - 1^{re} partie noyée de 135 m de long, point bas — 15 m.
- 2 - 2^e partie dénoyée de 90 m de long.
- 3 - 3^e partie noyée parcourue sur 120 m de long, point bas — 18 m.

Fin de l'exploration : 22 janvier 1923 - M. DOUCHET.

400 m derrière la trémie, la galerie est de nouveau siphonnante (siphon IV) - longueur 10 m, profondeur 5 m. De 2 à 3 m de large, haute de 6 m, elle rejoint un confluent 50 m plus loin.

- d'un côté, une diaclase longue de 210 m débouche sur un nouveau confluent.

Revenons au second confluent découvert : - d'une part, une diaclase de 10 m de long permet d'atteindre la base d'un puits remontant,

- de l'autre, la diaclase accède au bout de 70 m à un puits remontant.

B) Collecteur aval

Le siphon I aval, d'une longueur estimée à 220 m, point bas à — 13 m, débouche dans une galerie occupée par la rivière (galerie de 6 à 8 m de large, sur 4 à 5 m de haut).

Cette rivière circule à l'air libre, sur 80 m, avant de disparaître à nouveau.

Le siphon II, de dimensions plus modestes, développe 150 m environ avec point bas à — 9 m. La rivière réapparaît pour circuler dans une galerie de 2 × 8 m, avant de replonger après un parcours d'une cinquantaine de

mètres. Toutefois, entre le siphon I et le siphon II, un affluent vient alimenter la rivière. L'exploration de ce dernier se termine au bout de 400 m devant un siphon glaiseux, impénétrable en forme de laminoir.

Le siphon III a été en partie exploré sur 250 m, avec point bas à — 20 m.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 17	30 m	Arbre + 1 spit	
P. 6		Barre de fer + 1 spit	
P. 9	25 m	Naturel + 1 spit	
P. 28	35 m	Naturel + 1 spit	
P. 22	27 m	3 spits	
R. 3	4 m	2 spits	Une corde de 35 m permet d'équiper le puits et le ressaut
P. 15	20 m	3 spits	
<i>Petit méandre</i> : pour accéder au « gour Claude », début du Petit méandre, passer au-dessus du puits de 8 m et le descendre en escalade			
P. 20	25 m	1 spit pour la main courant + 2 spits	Puits « Tampax »
P. 6		1 spit	
P. 12	25 m	Naturel + 1 spit	Prévoir 2 sangles
<i>Grand méandre</i> : méandre dont la hauteur varie entre 0,80 m et 2 m et la largeur de 0,50 m à 1,50 m environ			
P. 10	13 m	3 spits	
P. 10	13 m	3 spits	
P. 23	30 m	5 spits	
P. 28	45 m	4 spits	Équiper le puits en vire par la gauche. Les spits de la verticale sont sur la paroi opposée
<i>Méandre de 30 m</i>			
P. 32	40 m	2spits + 1spit à — 23 m	Le puits forme un décrochement à — 23 m

RÉSEAU DES CASCADES

Équiper P. 1, P. 2, P. 3, P. 4, P. 5, P. 6 (voir fiche d'équipement du réseau principal).

Le réseau des Cascades débute à — 110 m. Son départ est situé sous les blocs (assez difficiles à trouver).

Il s'agit d'un méandre remontant, étroit. Aucun équipement n'est nécessaire. Toutefois, pour faciliter les descentes, l'emploi d'une corde de 15 m est conseillé.

RÉSEAU « NAPITEK »

Équiper P. 1, P. 2, P. 3, P. 4, P. 5, P. 6, P. 7, P. 8, P. 9, P. 10, P. 11, P. 12.

MATÉRIEL :

Puits	Cordes	Amarrage	Observations
P. 23	40 m	6 spits	Effectuer un pendule vers une lucarne située dans la paroi opposée. Amarrer la corde (1 spit). Équiper le puits parallèle 2 spits + 1 spit à — 10 m. Nouveau pendule à — 15 m vers le départ du méandre
P. 7	10 m	Naturel	Puits « Momo » escalade facile
<i>Méandre de 60 à 80 mètres</i>			
P. 26	50 m	Naturel + 1 spit	Puits « Dorothée »
Arrêt sur siphon, après une progression de 30 m dans un étroit méandre			

RÉSEAU « MARZAL »

Équiper P. 1, P. 2, P. 3, P. 4, P. 5, P. 6.

Une large diaclase, visible à partir de la salle du Camp (— 110 m), donne accès à un réseau fossile assez complexe.

Aucun matériel n'est nécessaire pour son exploration.

HISTORIQUE

Le premier puits semble être connu depuis les années 1925-1930. En effet, la seule inscription relevée à sa base « P.B. » doit, sans doute, être attribuée à P. BERNARD, spéléologue du Groupe des Écureuils.

- Avril 1948 : arrêt à — 20 m. Boyau trop étroit.

- 14-15 septembre 1948 : élargissement du boyau à la cote — 20 m. Arrêt sur étroiture à la cote — 80 m. P. GALLOCHER, J. BATARD, R.P. ARAGON, R. VUILLERMOZ et Y. PALUN.

- 21 octobre 1955 : Franchissement des étroitures des cotes — 80 m et — 82 m, après désobstruction menée par A. EYCHENNE,

J.-P. MALY, H. et R. COULON du Groupe spéléologique des Amis de la Nature. Exploration du gouffre jusqu'à la cote — 110 m.

- 1^{er} novembre 1955 : Le Groupe spéléologique des Amis de la Nature explore les galeries du Camp et découvre le Petit méandre. Arrêt sur étroiture à la cote — 160 m (estimation de l'époque).

- Pâques 1958 : Agrandissement des étroitures des cotes — 21 m et — 80 m. Topographie du gouffre. Coloration effectuée à — 130 m (estimation de l'époque) avec 5 kg de fluorescéine. Résultat négatif. Découverte du réseau « Marzal ». Découverte du réseau des Cascades. Arrêt au pied d'une des cascades. Expédition regroupant des membres du « Groupe spéléologique des Amis de la Nature » et du CAF de Marseille.

- Mai 1959 : Reprise de la désobstruction de l'étranglement de la cote — 160 m, par des membres du Groupe spéléologique des Amis de la Nature et du Groupe spéléologique des Fédérations Unies des Auberges de la Jeunesse (FUAJ).

- Août 1959 : Franchissement de l'étranglement (— 160 m). Arrêt sur puits estimé à 20 m, à la cote — 190 m (estimation de l'époque). Groupe spéléologique de FUAJ et des Amis de la Nature.

- Été 1962 : Le gouffre est exploré jusqu'au fond (estimation de l'époque : cote — 415 m).

- 1965 : Première tentative de plongée au siphon du réseau des Cascades. FUAJ et C. TOULOUMDJIAN.

- 1968 : Plongée - Siphon du réseau des Cascades, par C. TOULOUMDJIAN.

- Printemps 1971 : Topographie du gouffre. Sa profondeur est ramenée à la cote — 314 m. Coloration du siphon terminal - Maison des jeunes de Martigues et Excursionnistes marseillais.

- 18 avril 1971 : Franchissement du siphon terminal. Découverte du collecteur amont. Arrêt devant une cascade après un parcours de 150 à 200 m, dans une galerie. P. ROUSSET de PINA - GEPS.

- 25-26 avril 1971 : Nouvelle plongée et topographie de la partie explorée par P. ROUSSET de PINA. M. LOPEZ et J.-P. CHARPENTIER - Abîme Club Toulonnais et Groupe d'étude de plongée souterraine.

- Octobre 1975 : Découverte du réseau « Napitek », par le GESM. Arrêt sur puits remontant.

- Printemps 1976 : Exploration du réseau « Napitek ». Arrêt sur siphon. Groupe spéléologique « Lou Aragnous ».

- 29 mai 1977 : Plongée du siphon I. Collecteur « Amont » exploré sur 800 m. Arrêt sur un deuxième siphon. Tentative d'exploration de l'aval sur 30 m. F. VERGIER (Lou Darboun) - Maison des Jeunes de Cavaillon.

- 5-6 décembre 1981 : Plongée du siphon I Amont. Le siphon II amont est sec. Exploration

de 1 200 m de galerie. Arrêt sur siphon III d'un côté et sur trémie de l'autre.

Plongée du siphon Aval.

. Siphon I aval : profondeur 13 m - longueur 210 m.

. Siphon II aval : profondeur 6 m - longueur 150.

. Siphon III aval : profondeur 20 m - plongée de 250 m sans franchissement : arrêt (sur « rien », après 250 m de progression).

J.-C. CHOUQUET et P. PENEZ - Spéléo-club Ragai et Maison des Jeunes de Vedène.

- 12-13 décembre 1981 : Plongée du siphon du réseau des Cascades. Arrêt sur trémie, 40 m à — 6 m. M. DOUCHET - Maison des Jeunes d'Aubagne.

- 30 avril au 2 mai 1982 : Nouvelle plongée du siphon Amont. Franchissement de la trémie, terminus de 1981 et découverte de 400 m de galerie - M. et V. DOUCHET, J. DULEY (Maison des jeunes d'Aubagne, Groupe spéléo Los Fouyants - Bar-le-Duc et Maison des Jeunes de la Corderie).

- Juin-juillet 1982 : Collecteur Amont. Tentative de plongée du siphon III. Arrêt par manque de fil. 100 m à — 15 m. Franchissement du siphon IV — 5 m à — 1 m. Exploration de 400 à 500 m de galerie.

Collecteur Aval.

Plongée du siphon I et du siphon II.

Exploration d'un affluent ascendant entre le siphon II et le siphon III.

M. et V. Douchet, J. Duley, Larzac.

HISTORIQUE :

0, 10 et 14 juillet 1983 : Nouvelle plongée dans le collecteur amont. Exploration de 300 à 400 m de galeries, avant le siphon IV. Il s'agit d'affluents (MJC Aubagne et MJC la Corderie). Plongeurs : BERENGER Jean-Marc, CIMOLAI Jean, DOUCHET Marc, DULEY Joël.

25, 26 février 1984 : Tentative de plongée du siphon aval : sans succès. Franchissement du siphon III dans le collecteur amont arrêt sur une étroite voûte mouillante. DOUCHET Marc et Vincent.

11, 12, 18 et 19 octobre 1986 : Exploration des affluents derrière le siphon IV. Arrêt sur puits remontants. Équipement : MJC Aubagne et G.S. Provence. Plongeurs : DOUCHET Marc et Vincent.

8 et 9 novembre 1986 : Exploration Collecteur Amont - Poursuite de l'exploration derrière le siphon IV - Découverte et topographie de 700 m de galeries avec topographie du siphon IV. Plongeurs : DOUCHET Marc - JAMIN Richard. Développement topographié du collecteur amont : 3 260 m. Développement estimé du collecteur amont : 3 960 m. Développement du gouffre du Petit Saint-Cassien, au 9 novembre 1986. Topographié : 3 525 m. Estimé : 6 710 m.

BIBLIOGRAPHIE :

- CDS 13 (1983) - Exploration Saint-Cassien - n° spécial - *Bulletin du CDS 13*, n° 4.

- COURBON P. (1975) - *Atlas des gouffres de Provence et des Alpes de Lumière*.

- GALLOCHER P. (1952) - *Introduction à l'étude hydrospéléologique du Massif de la Sainte-Baume*.

- Groupe spéléo de Martigues (1977) - Du Vieux au gouffre du Petit Saint-Cassien (Var) - *L'acéto déchainée*, n° 2.

- LOUIT B. (1976) - *Cavités françaises de 300 à 500 m de profondeur* - Tome I.

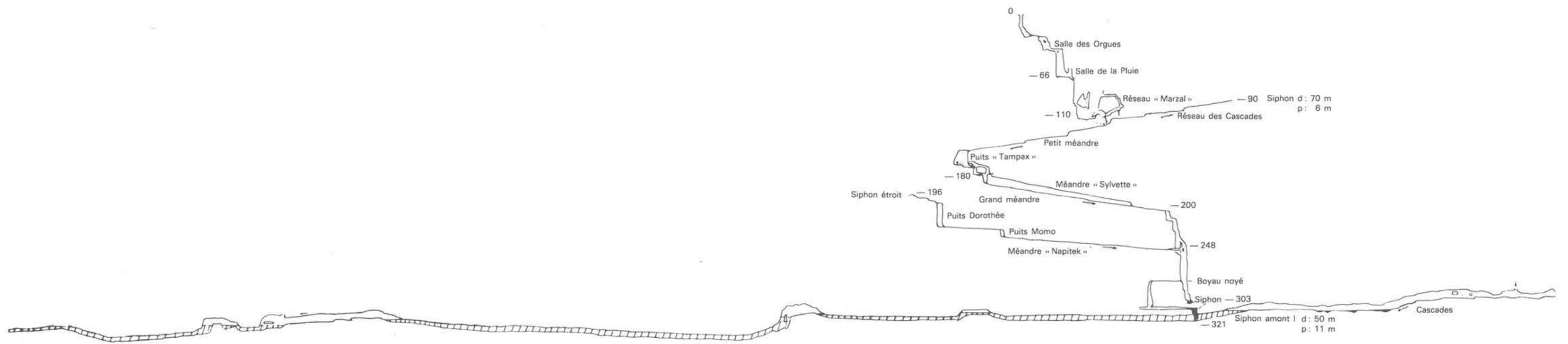
- MAZET J. (1967) - Étude hydrospéléologique du Massif de la Sainte-Baume - *Spéléopérations*, n° 72.

- STEFANINI R. (1974) - *Étude hydrospéléologique de la région de la Sainte-Baume, sur le plateau karstique du Saint-Cassien*. Publication de l'Union Française de Spéléologie.



Entrée du Saint Cassien (C. Carrio).

Réseau du Petit Saint-Cassien



COLLECTEUR AVAL

Réseau du Petit Saint-Cassien

COUPE DÉVELOPPÉE

Ech. : 0 50 100 m

De siphon III à siphon IV : Croquis d'exploration

Topo : G.S. M.J.C. AUBAGNE

Topo post-siphons : Marc Douchet G.S. M.J.C. AUBAGNE

Vicent Douchet G.S. Los-Fouyants BAR-LE-DUC

Joël Duley G.S. M.J.C. Corderie MARSEILLE

Alain Lavial

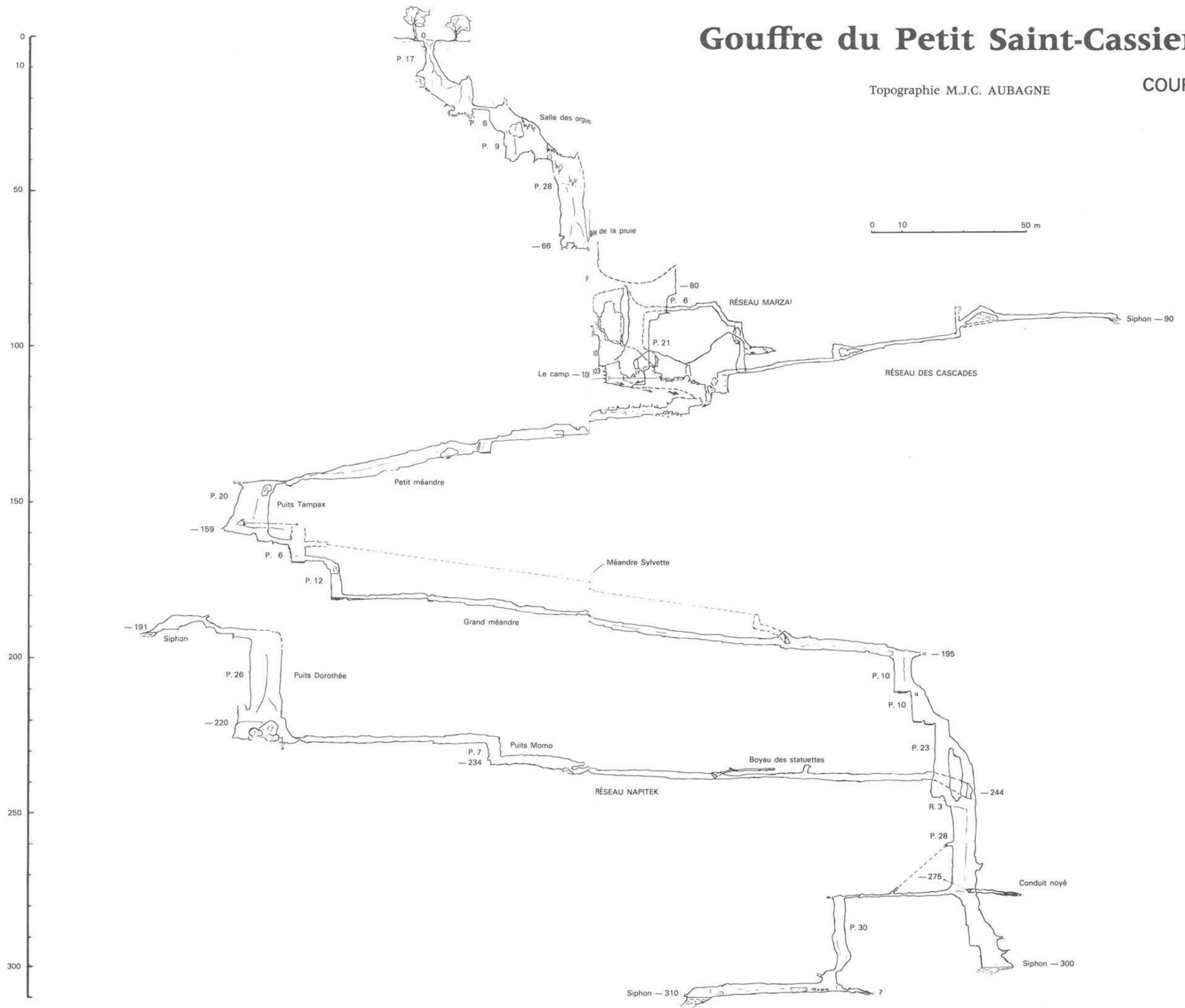


COLLECTEUR AMONT

Gouffre du Petit Saint-Cassien

Topographie M.J.C. AUBAGNE

COUPE



Gouffre du Petit Saint-Cassien

PLAN



topographie M.J.C. AUBAGNE

